

Zeitschrift: Cahiers d'archéologie romande
Herausgeber: Bibliothèque Historique Vaudoise
Band: 112 (2009)

Artikel: Rituels funéraires chez les sédunes : les nécropoles du second âge du fer en Valais central (IVe - Ier siècle av. J.-C.)
Autor: Curdy, Philippe / Mariéthoz, François / Pernet, Lionel
Kapitel: III: Les tombes de la zone de Bramois
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-836058>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

CHAPITRE III

LES TOMBES DE LA ZONE DE BRAMOIS

HISTORIQUE DES RECHERCHES

Bramois (commune de Sion), à trois kilomètres à l'est du centre-ville de Sion, a livré au cours de la dernière décennie une quinzaine de tombes du Second âge du Fer qui se distribuent au sud-est du noyau de l'ancien village (fig. 89-90). A quelques exceptions près, ces découvertes récentes, bien documentées, font l'objet de ce chapitre. Dans cette zone, de nombreuses mentions anciennes attestent de la présence de tombes, certaines datées du Second âge du Fer. A plusieurs reprises, il a été fait référence à la période du haut Moyen Age pour des sépultures détruites au pied de l'ubac⁶¹. D'autres ont été observées au centre du village: on aurait trouvé dans les fondations d'une habitation, à 3 m de profondeur, deux squelettes, deux épées de fer, qui paraissent être perdues et deux fragments de vases en pierre ollaire, dont un est conservé au Musée de Sion; un second fragment pourrait provenir de cette découverte⁶².

Quant à la période de l'âge du Fer, elle est signalée par plusieurs parures provenant assurément de contextes funéraires. Un bracelet à tampons et jonc décoré de stries longitudinales du Hallstatt C a été trouvé dans les environs de Bramois⁶³. Au-dessus du village, à Erbioz, on relève la présence d'au moins une tombe de LT B2⁶⁴. Le Musée national suisse à Zurich possède deux anneaux massifs ouverts à extrémités légèrement épaissies ornées de petits cercles concentriques (La Tène ancienne ou moyenne)⁶⁵. Enfin, on a trouvé à Bramois, dans un mur (?), une monnaie gauloise en or⁶⁶. Au xx^e siècle, les découvertes vont se succéder.

En 1994, deux sépultures du Second âge du Fer sont exhumées dans le quartier de Pranoé (voir plus bas, tombes 11 et 12): seule l'une d'entre elles a pu être fouillée; dans les déblais de la fosse de la seconde, dégagée et vidée avant l'intervention des archéologues, un fragment de fibule en fer de La Tène moyenne (LT C1) est prélevé⁶⁷. Cinq ans plus tard, une sépulture (voir plus bas, tombe 13) est découverte à la fin des travaux archéologiques, lors des ultimes terrassements pour la construction d'une villa.

En 2001, deux tombes découvertes en limite d'excavations n'ont pas été fouillées entièrement, l'intervention se limitant à une analyse et au prélèvement des éléments apparents en coupe. La première est datée du haut Moyen Age (prélèvement d'un scramasaxe en fer et d'une garniture de ceinture en fer damasquinée). La seconde (voir plus bas, tombe 14), d'orientation est-ouest, n'a pas été dégagée en totalité: seule une partie du crâne et le haut du corps du défunt ont pu être étudiés.

En 2003, à l'emplacement de la future villa Bitschnau, une sépulture tronquée (voir plus bas, tombe 15) sans mobilier est observée en coupe sous les

⁶¹ En 1887, en plantant une vigne au lieu-dit en Jalleau, au pied de Nax, on a détruit un grand nombre de tombes. B. REBER (1891, p. 523) estime leur nombre à plusieurs centaines, construites en dalles, orientées SE-NO, sans mobilier funéraire. L'orientation des sépultures et la présence de dalles renvoient probablement à des tombes médiévales. A ce propos, il faut relever qu'une tombe du haut Moyen Age a été fortuitement découverte en 2001 (voir *ASSPA* 85, 2002, p. 358 et ce volume, fig. 126).

⁶² Lettre Ritz 7. III. 1875, HEIERLI et ECHSLI 1896, p. 136.

⁶³ SAUTER 1950, p. 78. Bracelet type Lens de SCHMID-SIKIMIC, 1996, p. 26 et pl. I.I.

⁶⁴ Fibules à pied libre, anneaux massifs à extrémités à tampons, bracelet en argent, MCA 1063-a à 1063-g.

⁶⁵ SAUTER 1950, p. 78.

⁶⁶ SAUTER 1950, p. 78; il s'agit du type de Philippe de Macédoine. Av.: tête d'Apollon. Rv: bige avec inscription dégénérée. (*ASSPA* 19, 1927, p. 77).

⁶⁷ *Vallesia* L, 1995, pp. 403-405.

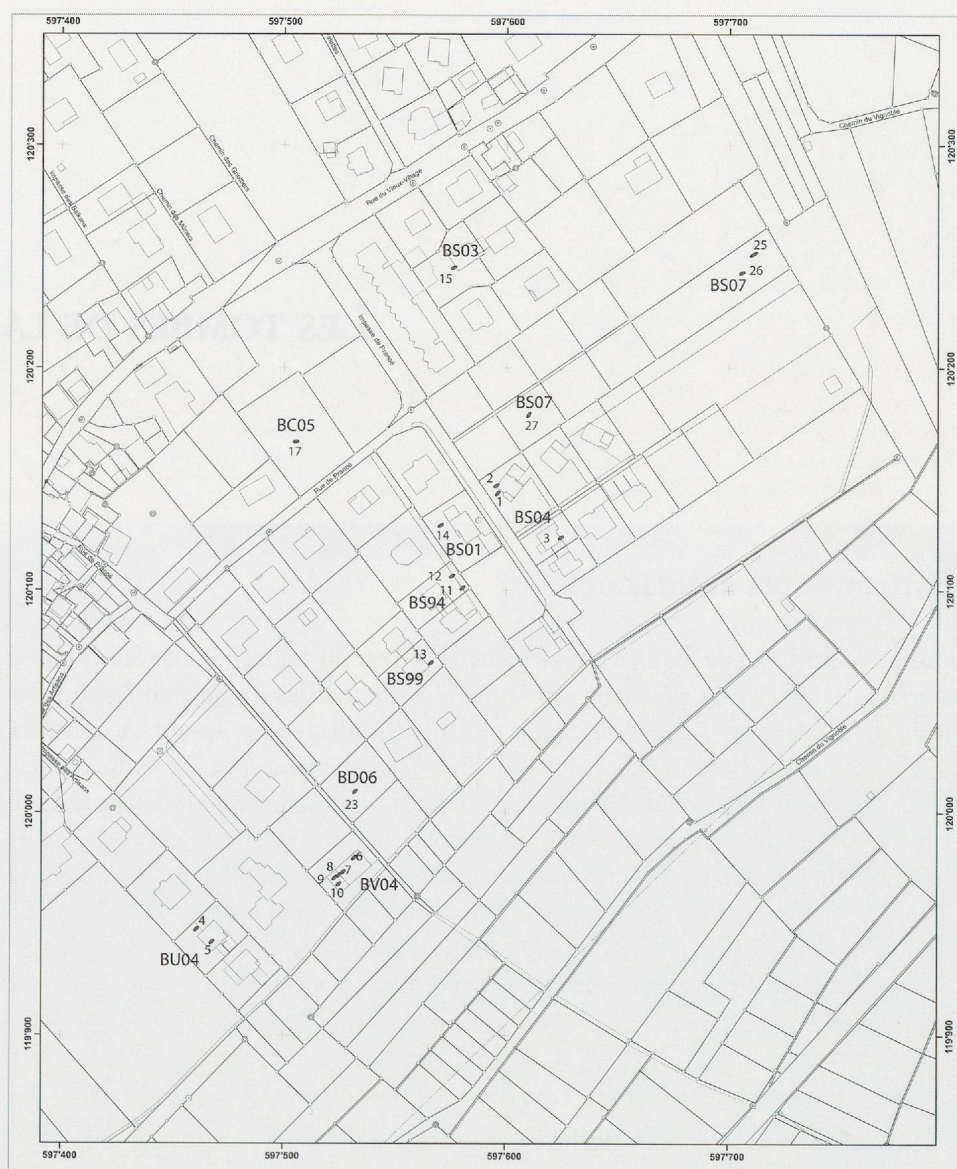


Fig. 90 — Bramois. Plan général du quartier de Pranoë; localisation des tombes celtiques fouillées.

niveaux d'époque romaine. L'année suivante, les sondages préliminaires et la surveillance archéologique de terrassements pour la construction de cinq villas dans le quartier de Pranoë ont révélé la présence de dix nouvelles sépultures (tombes 1 à 10) et de cinq fosses profondes (puits) datées également de la fin du Second âge du Fer (voir plus bas pp. 100-106). En 2006, quelques tombes, certaines datées avec vraisemblance du Second âge du Fer, ont été entrevues mais non fouillées⁶⁸.

En 2007, trois nouvelles tombes ont été dégagées (tombes 25 à 27)⁶⁹. Dans la première (tombe 25), un homme adulte a été déposé dans un tronc d'arbre évidé sans mobilier d'accompagnement. La seconde (tombe 26) est une sépulture de femme avec deux fibules aux épaules, inhumée dans un tronc d'arbre. La troisième (tombe 27) est un individu de sexe masculin déposé dans un cercueil de planches avec une grande fibule en fer au niveau du thorax.

En 2008 enfin, une dernière tombe est entrevue (tombe 28) : le cercueil n'a pas laissé d'empreintes, mais la disposition des os signale un monoxyle; ici, le défunt est un homme âgé qui n'était accompagné d'aucun mobilier.

Les tombes dégagées en 2007 et 2008 (tombes 25 à 28), dont le mobilier n'est pas restauré, ne sont pas intégrées à ce travail.

⁶⁸ Sondages menés en décembre 2005 sur l'emprise de l'immeuble «Calpini A» (Archéologie cantonale, F. MARIÉTHOZ), observations succinctes, relevé de surface d'une sépulture avec couverture de gros blocs sans fouille. Fouille en mai 2006 à l'emplacement de la villa «De Santis», dégagement d'une sépulture sans mobilier (Archéologie cantonale, M. PIGNOLET); rapports de fouilles déposés à l'archéologie cantonale.

⁶⁹ ASSPA 91, 2008, p. 186.

CORPUS DES SÉPULTURES

Tombe 1 (BSO₄/T1)

(fig. 91-94)

Fouilles : ORA VS, mars 2004

Homme adulte (30-70 ans), taille : 164 cm

Datation : indéterminée

Architecture

Fosse de forme subrectangulaire, orientée E-NE/O-SO (63° E) dont la longueur atteint 2,35 m pour une largeur de 0,7 m et une profondeur conservée de 1 m (fig. 92). Les observations de terrain montrent que le sujet est inhumé dans un tronc évidé (1,9 x 0,4 m) dont subsistent différentes traces : des fragments d'écorce noirâtre et trois couches de substitution du contenant indiquent un creusement de forme arrondie autour de la tête et un probable calfeutrage à l'intérieur du cercueil (fig. 93). Tout autour du cercueil, un entourage de pierres est conservé sur près de 0,5 m de hauteur.

Position d'inhumation

Le corps repose en décubitus dorsal légèrement basculé sur le côté droit. Les membres supérieurs et inférieurs sont allongés, les mains sur les aines. Lors de la décomposition du corps, la mandibule est tombée sur les vertèbres cervicales ; le coxal gauche s'est affaissé sur les os de l'avant-bras alors que sur le côté droit, en appui contre le bord du cercueil, l'avant-bras est resté sur le coxal. Ces mouvements, ainsi que l'aspect resserré de la ceinture scapulaire, indiquent donc la présence d'un vide dans un cercueil à fond concave.

Anthropologie

L'individu est plutôt gracile avec des insertions musculaires peu marquées, de sexe masculin, mature, et d'une taille calculée de 164,5 cm. Les dents supérieures sont absentes sauf deux molaires droites. Sur la mandibule ne restent que les canines, les premières prémolaires, la deuxième incisive et la deuxième molaire gauches. L'usure dentaire ne peut donc pas être retenue pour l'estimation de l'âge au décès. Le squelette n'est pas bien conservé ; les épiphyses sont partiellement détruites et la face supérieure des diaphyses est parfois érodée. Les indices calculés correspondent à un sujet brachycrâne, hyperplatymère et eurycnémique⁷⁰.

Anomalies anthropologiques

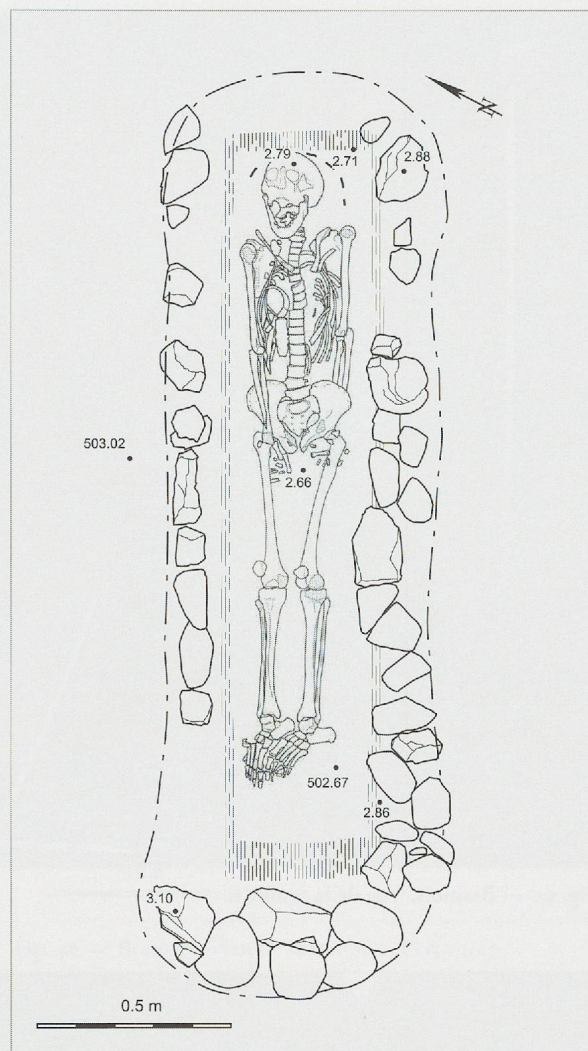
La suture métopique n'est pas synostosée. La clavicule gauche a été fracturée en partie distale et s'est ressoudée sans réduction complète (fig. 93). Les côtes droites, de la cinquième à la huitième, sont fracturées sur la face latérale du thorax et ressoudées. On notera la présence d'arthrose cervicale, intercorporelle entre la deuxième et la troisième vertèbre cervicale et interapophysaire généralisée de l'atlas à la onzième vertèbre thoracique. On constate également une éburnation des surfaces articulaires apophysaires entre la troisième et la quatrième cervicale et des ostéonécroses sur les surfaces articulaires supérieures droites de l'axis, de la quatrième et de la septième cervicales. Sur cette dernière, le séquestre est encore en place, attestant une ostéochondrite disséquante. Au niveau du cou et de l'épaule droite, une série de calcifications ont été découvertes. La plus grande atteint 4 cm de longueur pour un diamètre de 2,5 cm et était située le long des vertèbres cervicales inférieures, sur le côté droit (fig. 93). Les autres, plus petites, se trouvaient au contact de la clavicule et de la scapula droites. La première molaire supérieure droite présente une grande carie occlusale avec abcès apical ; les premières molaires inférieures sont tombées avant le décès du sujet alors que les troisièmes molaires inférieures n'ont probablement jamais existé (agénésie). Le tartre est présent sur toutes les dents inférieures et sur les molaires supérieures.

Mobilier

Aucun mobilier n'a été découvert dans cette sépulture.

Attribution chronologique

Une attribution au Second âge du Fer est proposée compte tenu de l'architecture de la sépulture et de la proximité des tombes datées de cette époque dans les environs du site.



⁷⁰ Estimation (FM) du sexe : BZ (90 %).



Fig. 92 — Bramois. Vue de la tombe 1.



Fig. 94 — Bramois. Vue des tombes 1 et 2.



Fig. 93 — Bramois. Tombe 1. Détail de la partie supérieure de la sépulture: on observe les différentes couches de remplissage du cercueil, la clavicle gauche fracturée (ressoudée) et une calcification entre la mandibule et la clavicle droite.



Fig. 95 — Bramois. Vue de tombe 2.

Tombe 2 (BS04/T2)

(fig. 94-96)

Fouilles : ORA VS, mars 2004

Homme adulte vieux (45-65 ans) ; taille : 161 cm

Datation : indéterminée

Architecture

Fosse de forme subrectangulaire, orientée NE/SO (42° E) dont la longueur atteint 2 m pour une largeur de 0,6 m et une profondeur conservée de 1 m. Les observations de terrain montrent que le sujet est inhumé dans un tronc évidé (1,75 x 0,4-0,35 m) dont subsistent quelques traces : des fragments d'écorce (et de bois?) le long du bord sud du cercueil et un comblement en litages de limon fin brun, beige et de sable fin formant une auge. Les altitudes de base des os confirment l'utilisation d'un monoxyle. La tombe ne contient pas de pierres d'entourage.

Position d'inhumation

Le corps repose en décubitus dorsal. Les membres supérieurs et inférieurs sont allongés, les mains posées sur l'aine. Le comblement rapide du monoxyle a permis de conserver de très bonnes connexions anatomiques et une partie du volume thoracique. La disjonction entre la quatrième et la cinquième vertèbre cervicale, ainsi que la bascule du crâne emportant l'atlas et l'axis montrent vraisemblablement la présence d'un dispositif de soutien de la tête (coussin?).

Ces mouvements, ainsi que les altitudes de base des os indiquent donc la présence d'un vide dans un cercueil à fond concave. Les phalanges des pieds viennent s'aligner le long de la base de l'extrémité sud-ouest du coffre.

Anthropologie

L'individu est robuste avec des insertions musculaires très marquées, de sexe masculin, probablement âgé de 50 à 60 ans (45-65), et d'une taille calculée de 161,4 cm. Le squelette est très bien conservé. Les indices calculés correspondent à un sujet dolichocrâne, leptorhinien, leptène, mésoconque et hyperplatymère⁷¹.

Anomalies anthropologiques

On note la présence d'arthrose intercorporéale entre la quatrième et la septième vertèbre cervicale, avec formation d'une colonne entre les tubercules antérieurs des apophyses transverses des cinquième et sixième cervicales, et d'arthrose interapophysaire de la troisième à la huitième vertèbre thoracique. L'arthrose est présente sur le rachis lombaire avec des ostéophytes en forme de bec de perroquet de la deuxième lombaire à la première vertèbre sacrée.

Les deux fémurs présentent une hyperostose de la crête du grand fessier. Les surfaces articulaires distales des deux radius sont entourées d'hyperostose des crêtes. On remarque également sur le poignet gauche des polissages articulaires et des remodelages des facettes articulaires touchant le radius, le scaphoïde, le lunatum et le capitatum. Le scaphoïde et la tête du capitatum sont écrasés. Des réactions d'hyperostose sont également visibles sur l'hamatum, le triquetrum et le trapèze. Les os du carpe droit sont pour la plupart manquants et les os présents, hamatum, triquetrum et trapèze, ne montrent aucune anomalie. Ces altérations sont probablement d'origine dégénérative ou traumatique, fracture du scaphoïde, du capitatum ou luxation du poignet.

Au niveau dentaire, on peut relever d'une part que la majorité des dents supérieures sont réduites à l'état de chicots, sauf les troisièmes molaires ; les premières molaires sont absentes alors que la deuxième molaire droite présente une carie au collet en face mésiale. Les dents mandibulaires sont moins usées sauf la première molaire droite qui a de plus causé un petit abcès apico-vestibulaire. Sur le côté gauche, la seconde prémolaire et les deux premières molaires sont cariées au collet, la carie de la première molaire ayant entraîné une infection de la mandibule (kyste vestibulaire). Ces différentes lésions dentaires ont également causé une parodontite au niveau des molaires supérieures et inférieures. Le tartre est présent autour des molaires.

Mobilier

Aucun mobilier.

Attribution chronologique

Une attribution au Second âge du Fer est proposée compte tenu de l'architecture de la tombe et de la proximité de sépultures contemporaines dans les environs immédiats.

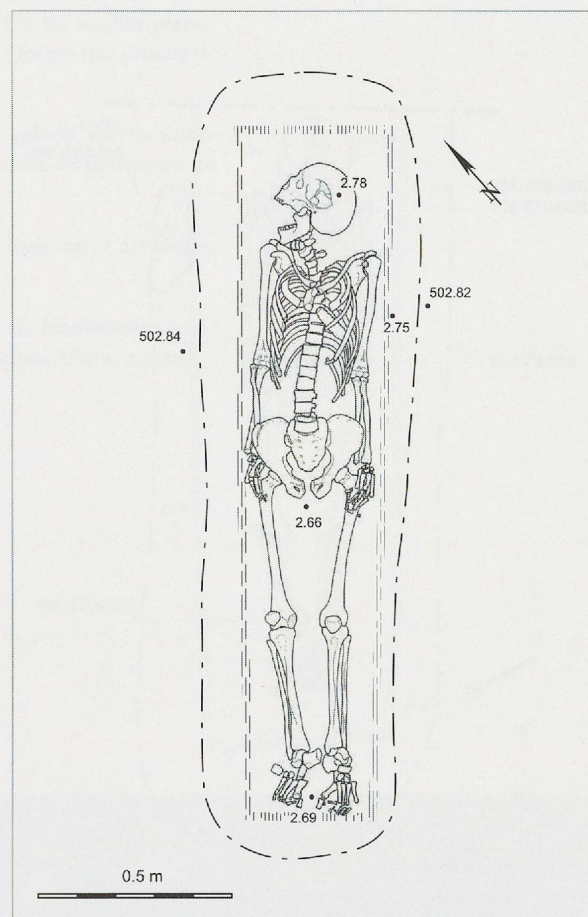


Fig. 96 — Bramois. Plan de la tombe 2. Ech. : 1/20.

⁷¹ Estimations (FM) du sexe : BZ (95 %) et de l'âge : MA, crâne, symphyse pubienne, humérus, fémur et MI, usure dentaire.

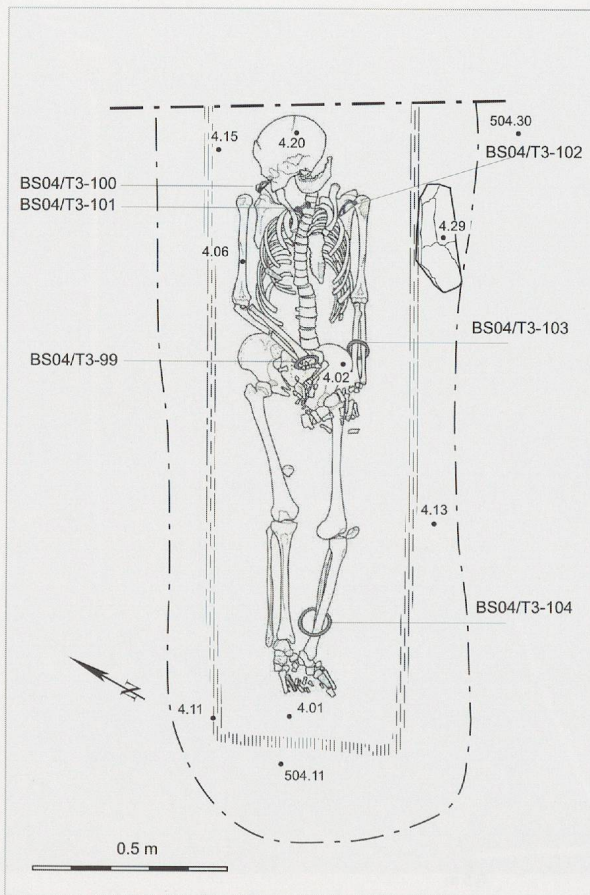


Fig. 97 — Bramois. Plan de la tombe 3. Ech.: 1/20.



Fig. 98 — Bramois. Tombe 3. Vue des épiphyses proximales des fémurs; la longueur et l'angle du col avec la diaphyse attestent d'une déformation pathologique, probablement une coxa vara bilatérale.

Tombe 3 (BS04/T3)

(fig. 97-101, pl. 9)

Fouilles: ARIA S.A., avril 2004

Femme adulte vieille (55-75 ans); taille: 153 cm

Datation: LT B2

Architecture

Fosse de forme subrectangulaire, orientée E-NE/O-SO (62° E) dont la longueur dépasse 2 m (l'extrémité nord-est est conservée dans le terrain) pour une largeur de 0,8 m et une profondeur de 1 m. L'analyse de la position des ossements et des couches de remplissage montre que le sujet est inhumé dans un tronc évidé dont subsiste très nettement l'empreinte (1,7 x 0,55-0,45 m). Seule une pierre d'entourage est présente au niveau du bras gauche.

Position d'inhumation

Le corps repose en décubitus dorsal, légèrement basculé sur le côté gauche. Les membres inférieurs et le membre supérieur gauche sont allongés, la main le long de la cuisse, alors que le membre supérieur droit est légèrement fléchi avec la main posée sur le pubis. Lors de la décomposition du corps, la mandibule est tombée sur les vertèbres cervicales avant la bascule du crâne sur le côté gauche. Ces mouvements, ainsi que l'aspect resserré de la ceinture scapulaire, indiquent la présence d'un vide dans un cercueil à fond concave.

Anthropologie

L'individu est gracile avec des insertions musculaires marquées, de sexe féminin, probablement âgé d'une soixantaine d'années (65 ± 10) et d'une taille calculée de 152,7 cm. Son squelette est bien conservé, les épiphyses sont parfois partiellement détruites. Les indices calculés correspondent à un sujet mésocrâne, chamaerhinien, mésène, chamaeconque, platymère et eurycnémique⁷².

Anomalies anthropologiques

On note la présence d'arthrose intercorporéale et interapophysaire entre la troisième et la sixième vertèbre cervicale, ainsi qu'une malformation ou une lyse de l'arc postérieur de l'atlas, et d'arthrose interapophysaire de la troisième à la septième vertèbre thoracique. L'arthrose est présente sur le rachis lombaire avec des ostéophytes en forme de bec de perroquet de la deuxième à la cinquième lombaire. Les deux fémurs ont un col très court (76 et 72 mm) et un angle d'inclinaison du col très fermé (115°) qui évoquent une coxa vara (?) bilatérale probablement congénitale (fig. 98). Au niveau dentaire, on peut relever d'une part que la majorité des dents supérieures ont été perdues avant la mort ou sont réduites à l'état de chicots; un abcès s'est formé à la racine de la canine supérieure gauche. Les dents mandibulaires sont moins usées mais très cariées, sauf les incisives et les canines. Du côté gauche, les caries des molaires ont formé des abcès. Le tartre est présent autour des molaires.

Mobilier (pl. 9, Tombe 3)

Deux bracelets en bronze, un à chaque avant-bras (BS04/T3-103, à gauche, BS04/T3-99 à droite), un anneau à la cheville gauche (BS04/T3-104), trois fibules en fer, une à chaque épaule (BS04/T3-100 à droite, BS04/T3-102 à gauche) et une au centre près du cou (BS04/T3-101).

BS04/T3-100. Fibule en fer de schéma La Tène ancienne (?); manque l'extrémité du pied; arc de section circulaire surbaissé; ressort à 4 ou 6 spires, corde externe. L. 5,2 cm.

BS04/T3-101 (fig. 100). Fibule en fer de schéma La Tène ancienne à pied libre – l'extrémité est reliée à l'arc par la corrosion. Arc de section plano-convexe avec moulure sagittale; ressort à 6 spires et corde externe. Au sommet du pied, disque en corail blanc-beige (éventuellement os) fixé par un rivet de fer. L. cons. 5,5 cm.

⁷² Estimations (FM) du sexe: BZ (95%) et de l'âge: MA, crâne, symphyse pubienne, humérus et fémur.

BS04/T3-102. Fibule en fer de schéma La Tène ancienne, très corrodée; arc de section plano-convexe; pied replié sur le sommet de l'arc. Ressort à 6 spires, corde externe; forme très proche de l'exemplaire précédent à disque en corail. L. 6,1 cm.

BS04/T3-99 (fig. 101). Bracelet ouvert en bronze à tampons; jonc de section aplatie, avec moulure sagittale; épaississement sur la partie opposée à l'ouverture avec moulures; extrémités présentant un léger creux. Diam. 6,2 cm.

BS04/T3-103. Anneau en bronze ouvert; jonc de section ovale, extrémités légèrement arrondies. Diam. 5,8 cm.

BS04/T3-104. Anneau de cheville en bronze ouvert à légers tampons; jonc de section circulaire; extrémités formées d'un tampon légèrement proéminent et de moulures discrètes. Diam. 7,5 cm.

Attribution chronologique

Sur la base des fibules et des anneaux, LT B1-B2.

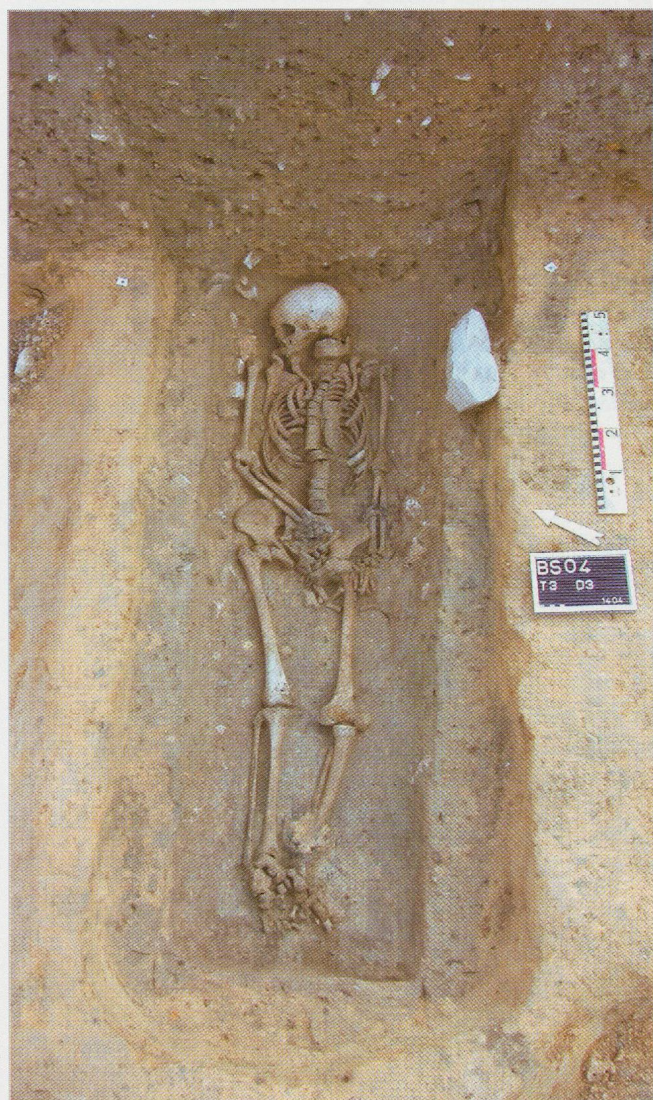


Fig. 99 — Bramois. Vue de la tombe 3.



Fig. 100 — Bramois. Tombe 3. Vues d'une fibule en fer BS04/T3-101.



Fig. 101 — Bramois. Tombe 3. Détail du bracelet en bronze BS04/T3-99.

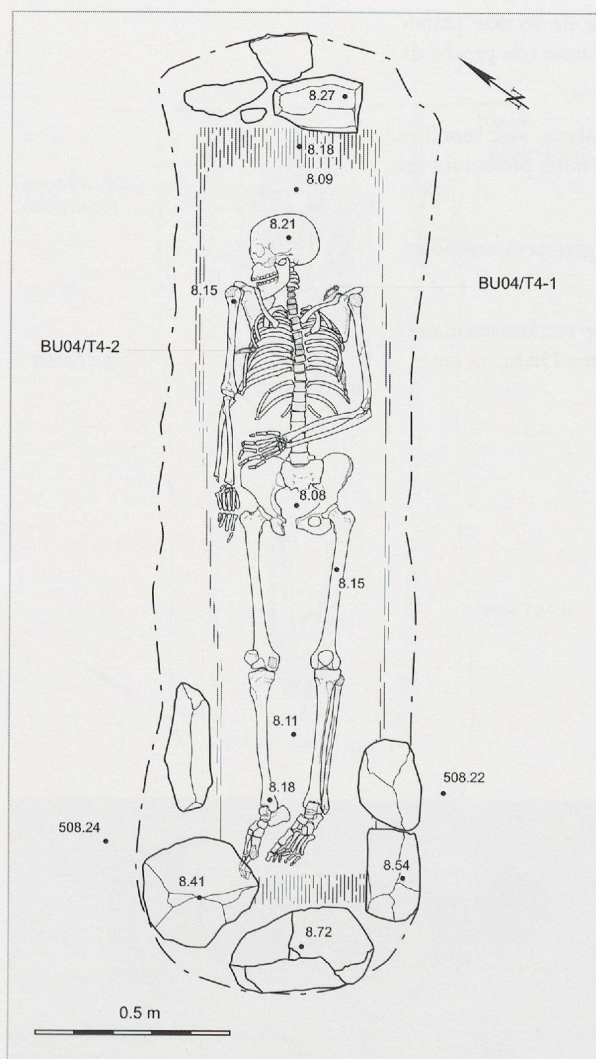


Fig. 102 — Bramois. Plan de la tombe 4. Ech. : 1/20.

Tombe 4 (BU04/T4)

(fig. 102, pl. 9)

Fouilles : ORA VS, mai 2004

Femme adulte (29-39 ans) ; taille : 160 cm

Datation : LT D1b

Architecture

Fosse de forme subrectangulaire, orientée NE / SO (55° E) dont la longueur atteint 2,3 m pour une largeur de 0,65 m et une profondeur minimale de 1 m. L'analyse de la position des ossements et des couches de remplissage montre que le sujet est inhumé dans un tronc évidé (1,8 x 0,48 m) dont subsiste très nettement l'empreinte. Plusieurs blocs d'entourage ont été arrachés au cours du terrassement à l'extrémité nord-est de la sépulture. Il en subsiste cependant une dizaine autour des jambes et vers la tête de l'inhumée.

Position d'inhumation

Le corps repose en décubitus dorsal légèrement basculé sur le côté droit, la tête tournée sur le côté droit avec les vertèbres cervicales encore en connexion. Les membres inférieurs et le membre supérieur droit sont allongés, la main le long de la cuisse, alors que le membre supérieur gauche est fléchi avec la main posée sur la crête iliaque. Le comblement du cercueil par du sédiment fin sableux est très rapide et seule la disjonction entre les extrémités distales des os de l'avant-bras droit semble attester de la présence d'un espace vide dans le cercueil. Le volume thoracique est relativement bien préservé.

Anthropologie

L'individu est gracile avec des insertions musculaires marquées, de sexe féminin (95 %), âgé de 35 ans environ (34 ± 5) et d'une taille calculée de 160 cm. Son squelette est relativement bien conservé, les épiphyses et les corps vertébraux sont parfois partiellement détruits ; le pubis droit n'est pas conservé. Les indices calculés correspondent à un sujet mésocrâne, chamaerhinien, leptène, hypsiconque, platymère et eurycnémique⁷³.

Anomalies anthropologiques

Le squelette ne présente pas d'anomalie. Au niveau dentaire, on peut relever plusieurs caries occlusales sur toutes les molaires inférieures et sur les troisièmes molaires supérieures, une légère parodontose sur la mandibule au niveau des molaires et un peu de tartre sur toutes les dents.

Mobilier (pl. 9, Tombe 4)

Deux fibules en bronze, l'une à l'épaule gauche (BU04/T4-1), la seconde sur le flanc droit (BU04/T4-2).

BU04/T4-1. Fibule de Nauheim en bronze. Pied en partie manquant. Arc aplati de section plane ; présence de deux rainures (moulures) longitudinales sur l'arc. Ressort à 4 spires et corde interne. L. 6,5 cm.

BU04/T4-2. Fibule de Nauheim en bronze. Pied en partie manquant. Arc de section plane, décor identique à BU04/T4-1. L. 5,8 cm.

Attribution chronologique

Les fibules sont caractéristiques de l'horizon LT D1b.

⁷³ Estimations (FM) du sexe : BZ (95 %) et de l'âge : MA, crâne, symphyse pubienne, humérus et LO, usure dentaire.

Tombe 5 (BU04/T5)

(fig. 103-109, pl. 9-10)

Fouilles: ORA VS, mai 2004

Homme adulte (43-57 ans); taille: 167 cm

Datation: LT D1

Architecture

Fosse de forme subrectangulaire, orientée NE/SO (50° E) dont la longueur atteint 2,2 m pour une largeur de 0,8 m et une profondeur minimale de 1,5 m. L'analyse des couches de remplissage montre que le sujet est inhumé dans un tronc évidé dont subsiste très nettement l'empreinte (1,8 x 0,55 m). Seule une pierre d'entourage est présente à la tête de la sépulture. La présence de couches sédimentaires litées entre le cercueil et la base du squelette semble indiquer un calfeutrage immédiatement remplacé par des sables fins lors de sa décomposition (fig. 106).

Position d'inhumation

Le corps repose en décubitus ventral. Les membres inférieurs sont allongés, alors que les membres supérieurs sont légèrement fléchis avec les mains, doigts repliés, sous le pubis. Lors de la décomposition du corps, les vertèbres cervicales sont tombées sur la mandibule.

Anthropologie

L'individu est robuste à très robuste avec des insertions musculaires marquées à fortes sur les membres supérieurs, de sexe masculin, probablement âgé d'une cinquantaine d'années environ (50 ± 7) et d'une taille calculée de 167,5 cm. Son squelette est très bien conservé, les épiphyses proximales des fibulas sont partiellement détruites. Les indices calculés correspondent à un sujet dolichocrâne, leptorhinien, leptène, mésoconque, hyperplatymère et eurycnémique⁷⁴.

Anomalies anthropologiques

On note la présence d'arthrose intercorporelle et interapophysaire entre la sixième et la neuvième vertèbre thoracique.

La troisième molaire supérieure droite, la troisième molaire inférieure gauche et la première molaire inférieure droite présentent d'importantes caries occlusales qui les ont réduites à l'état de chicots. La perte *ante mortem* des deuxième et de la troisième molaire supérieure gauche est probablement causée par le même phénomène à un stade un peu plus avancé. On observe également un début de carie au collet sur la face mésiale de la deuxième molaire inférieure droite. Les alvéoles des incisives supérieures gauches ont été fortement déformées par des abcès qui ont entraîné un déplacement latéral et une usure particulière de ces deux dents.

Mobilier (pl. 9-10, Tombe 5)

Quelques ossements de patte(s) de capriné ont été retrouvés près des mains du défunt (fig. 105). Il s'agit de deux paires de grands os sésamoïdes (BU04/T5-42 et 81) et d'une phalange distale (BU04/T5-100). Une épée en fer (BU04/T5-1) a été observée sur le flanc gauche, posée sur un fourreau en bronze (BU04/T5-2). Une pointe de lance en fer (BU04/T5-4) était également placée sur l'épée; au-dessus du corps, à la hauteur du haut des jambes, un umbo en fer (BU04/T5-3).

BU04/T5-42, 81 et 100. Les sésamoïdes et la phalange distale de caprinés, découverts au niveau de l'abdomen du défunt, indiquent-ils la présence d'une peau ayant conservé les extrémités des pattes? Cette hypothèse se voit infirmée pour des raisons de conservation différentielle. En effet, les phalanges proximales et intermédiaires seraient également parvenues jusqu'à nous.

On peut alors imaginer que les petits os témoignent de l'ancienne présence du tendon⁷⁵. Ce dernier, qui contient les sésamoïdes, aurait été prélevé et utilisé comme décoration ou comme attache (d'une bourse ayant contenu la phalange distale/le demi-sabot?).

BU04/T5-1. Epée en fer dont la poignée en bois minéralisé (du frêne) est en partie conservée (fig. 109). L'aspect original de la poignée peut être reconstitué grâce aux restes de bois minéralisé présents sur la soie (voir plus loin reconstitution fig. 216). Le pommeau est sphérique ou cylindrique (fibres du bois horizontales). Il est bloqué par le bouton de la soie et une rondelle en fer. Le décor du pommeau se compose de 11 petits clous en bronze de section octogonale de 5 mm de long. La fusée est en frêne (fibres verticales), de même que la garde (fibres horizontales), qui était probablement rectangulaire avec les deux angles supérieurs arrondis. Deux rivets en fer sont présents sur la garde; il est difficile

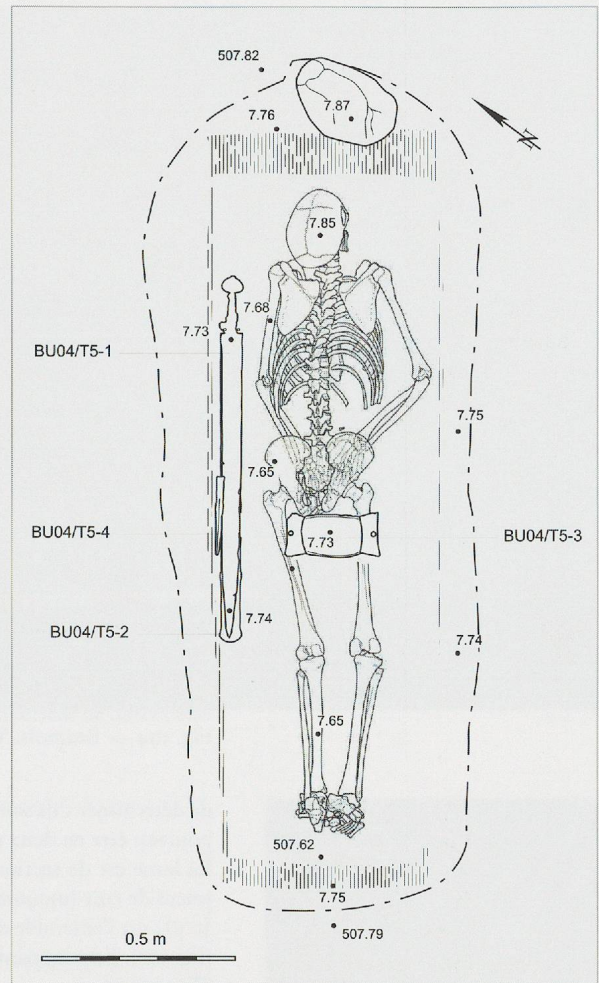


Fig. 103 — Bramois. Plan de la tombe 5. Ech. : 1/20.

74 Estimations (FM) du sexe: BZ (91%) et de l'âge: MA, crâne, symphyse pubienne, humérus et LO, usure dentaire.

75 Les os grands sésamoïdes (*Ossa sesamoidea phalangis proximalis*) sont de petits os courts qui soutiennent l'articulation métacarpo/métatarso-phalangienne, soumise à de fortes pressions. On en compte deux pour chaque doigt. Ils se développent dans l'épaisseur des muscles interosseux, anciennement nommés « ligaments suspenseurs du boulet ». Véritable corde fibreuse et élastique, le muscle interosseux relie les sésamoïdes à la face palmaire du proximum des métapodes et de la rangée distale du carpe et du tarse. Chez les caprinés actuels, ce ligament atteint donc une quinzaine de centimètres (Nicole REYNAUD SAVIOZ).



Fig. 104 — Bramois. Vue de la tombe 5.



Fig. 105 — Bramois. Tombe 5. Détail des mains et localisation des ossements de caprinés.

de déterminer s'ils sont uniquement décoratifs ou s'ils servent à l'assemblage de la pièce de garde qui pourrait être en deux parties.

La lame est de section lenticulaire avec une pointe très marquée; les tranchants sont droits. Des traces de cuir (mouton) ont été mises en évidence sur le pommeau (diamètre régulier des poils, 20-30 μ); sur l'ensemble de la lame, épaisses couches de peau (mouton) autour de la lame et du fourreau (fig. 108). Enveloppant l'épée, tissu de laine fine, z/z, armure sergé; laine de mouton (maximum des fibres 48,66 μ).

L. totale 94 cm; L. poignée 15 cm; L. lame 79 cm; l. lame 5,4 cm.

BU04/T5-2. Fourreau de plaques de bronze et pontet de fer, montage avers sur revers et entrée droite. La plaque avers ne monte pas jusqu'à la hauteur de la plaque revers, laissant ainsi apparaître le haut de l'épée. Sur la partie de la plaque revers qui dépasse la plaque avers, la première est repliée sur elle-même afin de sertir la plaque du pontet donnant ainsi l'impression que le sertissage de la plaque avers se fait sur toute la longueur du fourreau.

Décor de guilloché sur le bord de l'entrée du fourreau côté avers. Le pontet-plaque est sertie par les gouttières, son passant est carré. Il est riveté sur la plaque avers par deux rivets de part et d'autre du passant. Pas de pièce de renfort conservée près de l'entrée. La bouterolle se caractérise par un léger épaulement à mi-hauteur; présence de deux entretoises, côté avers et quatre, côté revers (deux sont décorées de deux lignes incisées); l'extrémité est naviforme et massive, décorée par deux incisions. L'entrée de la bouterolle présente un découpage en forme de croissant et deux lignes incisées. Présence d'un petit bouton repoussé sur chacune des plaques sous l'entrée de la bouterolle afin de prévenir un éventuel glissement. Restes de cuir à l'intérieur du fourreau. Sous le fourreau, traces de cuir. Enveloppant le fourreau, tissu de laine fine, z/s, armure toile. L. tot. 80,2 cm; l. 5,4 cm; L. pontet 16 cm; L. bouterolle 36,6 cm.

Datation: LT D1.

BU04/T5-3. Umbo de bouclier en fer à ailettes courtes légèrement trapézoïdales, avec un trou de rivet au centre de chacune. Les deux rivets à tête plate sont conservés (diamètre 1 cm). La coque présente un rebord saillant assez marqué. Le renfort métallique du manipule est partiellement conservé avec sur la surface du bois minéralisé.

Autour du manipule, tissu en laine moyennement fine, en armure toile (fig. 107). La face inférieure des ailettes repose sur du bois (le bois de la planche du bouclier), sur lequel se trouvait du cuir; sur la face supérieure, présence de bois sur du cuir (le bois provenant probablement du coffre). L'analyse des restes ligneux a révélé l'utilisation de tilleul pour la planche et de peuplier pour la spina (fig. 107).

L. 19,5 cm; H. de coque 9,5 cm; section de la spina 11,8 cm.

Datation: LT D1.

BU04/T5-4. Fer de lance en fer. Quasi-absence de flamme, qui se présente plutôt sous la forme d'une pointe de section losangée⁷⁶; présence d'un trou pour l'emplacement d'un rivet de fixation de la hampe sur la douille. Restes de bois minéralisé dans la douille (du frêne). Textiles en traces visibles tout autour de la pointe. Placé au-dessus de l'épée, légèrement de biais, le fer de lance reposait sur la peau qui enveloppait l'épée et le fourreau. Restes de tissu en laine, z/z, armure non déterminée. L. tot. 20 cm, L. de la pointe 13 cm; ouverture de la douille 2 cm. Absence du talon de lance, alors même que la tombe semble intacte.

Textiles (fig. 107-108)

Les observations ont été faites en laboratoire en parallèle au dégagement des armes. En résumé, l'épée était enveloppée dans un tissu de laine; le fourreau, dont l'intérieur était doublé de cuir était lui aussi enveloppé (tissu en laine, armure toile). Les deux armes étaient entourées d'une peau de mouton, qui pouvait également recouvrir le corps du défunt ainsi que le bouclier (cuir posé sur l'umbo); posé sur la peau, le fer de lance était aussi enveloppé dans un tissu. Le bouclier enfin était également emballé; entre l'umbo et les planches sont apparues des traces de cuir; le manipule en fer était entouré d'un tissu de laine. L'absence d'habit en tissu et la présence d'un grand linceul de cuir rappellent les autres tombes à armes de Sion (« Nouvelle Placette » tombe 1, Sous-le-Scex tombe 439).

Attribution chronologique

Parmi les éléments de la panoplie, l'umbo de bouclier et le fourreau d'épée permettent de dater cette tombe de LT D1.

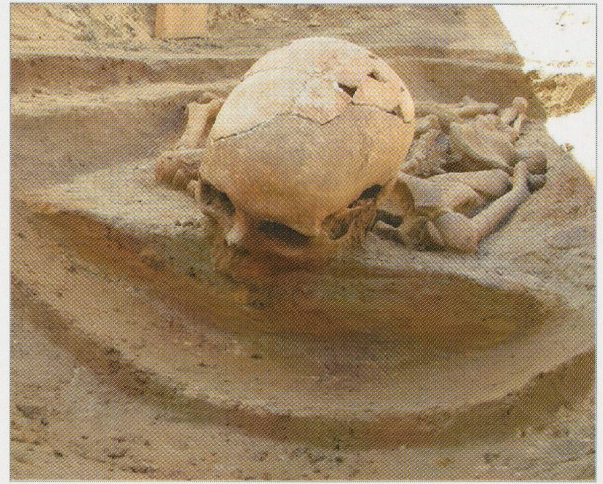


Fig. 106 — Bramois. Détail de la tombe 5.

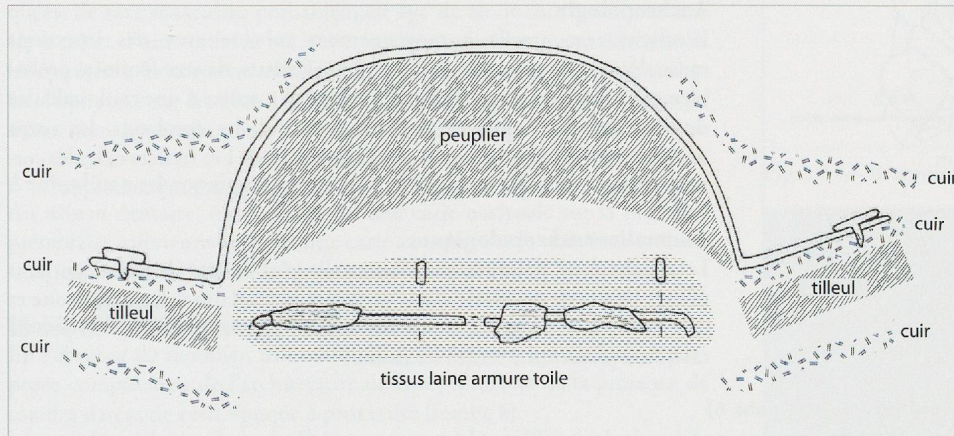


Fig. 107 — Bramois. Tombe 5. Reconstitution des éléments en cuir, en tissu et en bois autour de l'umbo du bouclier.

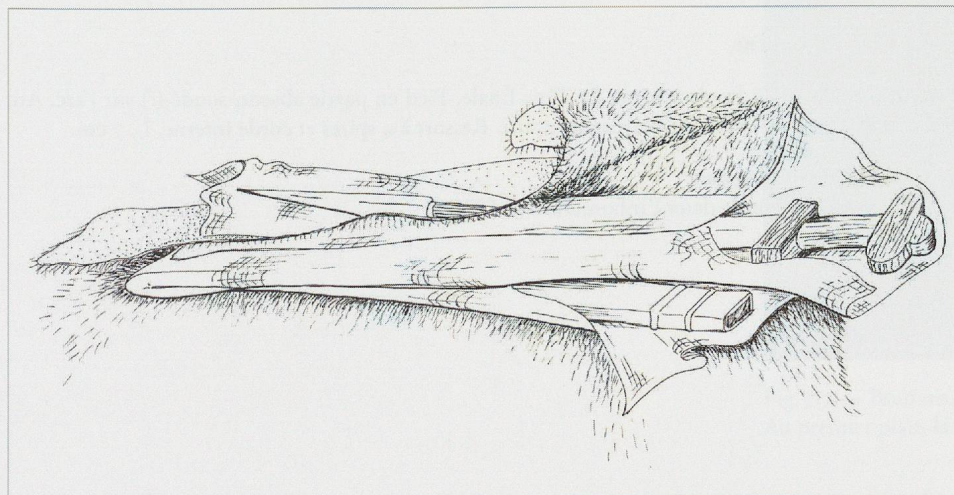


Fig. 108 — Bramois. Tombe 5. Reconstitution de l'emballage de l'armement. Dessin Eva Steiner.



Fig. 109 — Bramois. Tombe 5. Détail de la poignée de l'épée BU04/T5-1. On distingue les clous octogonaux en bronze sur le pommeau (dessin reconstitué du pommeau (détail), voir fig. 216).

⁷⁶ L'état de conservation est bon, il s'agit donc de la forme originale et pas d'un effet dû à la corrosion.

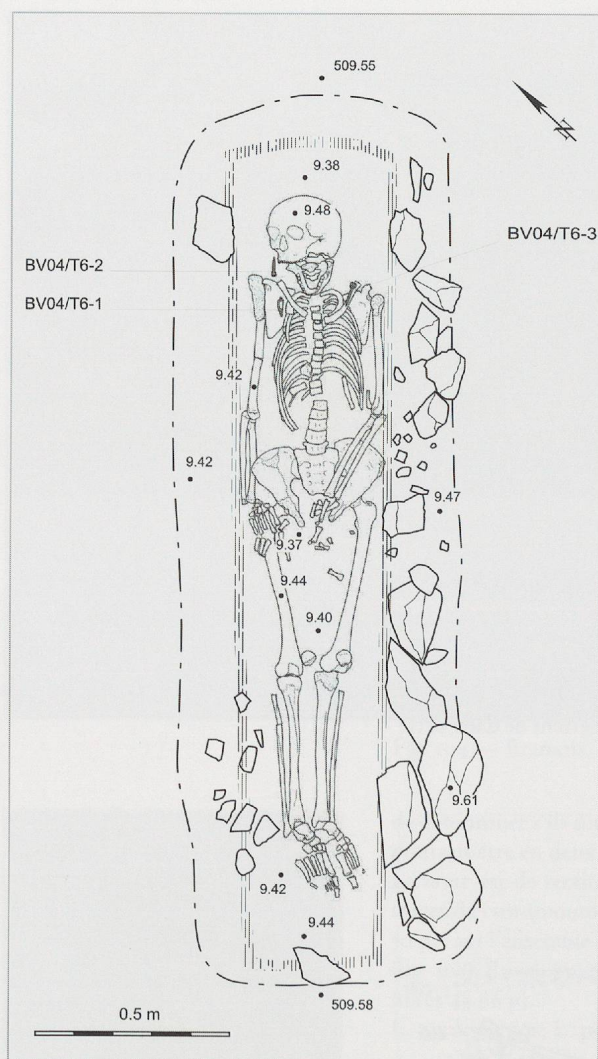


Fig. 110 — Bramois. Plan de la tombe 6. Ech. : 1/20.

Tombe 6 (BV04/T6)

(fig. 110, pl. 11)

Fouilles : ARIA S.A., septembre-octobre 2004

Femme adulte (30-50 ans) ; taille : 165 cm

Datation : LT D2

Architecture

Fosse de forme subrectangulaire, orientée N-E/S-O (47° E) dont la longueur atteint 2,3 m pour une largeur de 0,7 m et une profondeur d'environ 0,9 m. La profondeur de la fosse n'a pas été directement observée mais est estimée d'après la séquence stratigraphique révélée par les sondages préliminaires. L'analyse de la position des ossements et des couches de remplissage montre que le sujet est inhumé dans un tronc évidé dont subsiste très nettement l'empreinte (2,1 x 0,45 m). Plusieurs pierres d'entourage bordent le monoxyle sur le côté gauche de l'inhumée.

Position d'inhumation

Le corps repose en décubitus dorsal. Les membres inférieurs et le membre supérieur droit sont allongés, la main posée sur l'aine, alors que le membre supérieur gauche est légèrement fléchi avec la main posée sur le pubis. Lors de la décomposition du corps, la mandibule est tombée sur les vertèbres cervicales, avant une légère bascule du crâne vers le côté droit. Ces mouvements, ainsi que la dispersion des os des mains et les disjonctions des pieds, indiquent la présence d'un vide dans un cercueil à fond concave.

Anthropologie

L'individu est gracile à moyennement robuste avec des insertions musculaires marquées sur les membres inférieurs, de sexe féminin, probablement âgé d'une quarantaine d'années (40 ± 10) et d'une taille calculée de 165,2 cm. Son squelette est mal conservé, les épiphyses, les corps vertébraux et la majorité des os plats sont détruits. Les indices calculés correspondent à un sujet mésocrâne, hyperplatymère et eurycnémique⁷⁷.

Anomalies anthropologiques

Le squelette ne présente pas d'anomalie. Au niveau dentaire, on peut relever une carie occlusale sur la première prémolaire inférieure droite et une carie au collet sur la troisième molaire inférieure droite. Un peu de tartre est présent sur toutes les dents.

Mobilier (pl. 11, Tombe 6)

Deux fibules en bronze sur l'épaule droite (BV04/T6-1 et 2) et une fibule en fer sur l'épaule gauche (BV04/T6-3).

BV04/T6-1. Fibule en bronze à coquille. Pied ajouré. Arc de section rectangulaire, départ de l'arc formant une plaque couvrant le ressort, avec deux petits ergots. Ressort à 6 spires et corde externe. L. 5 cm.

BV04/T6-2. *Id.* L. 5 cm.

BV04/T6-3. Fibule en fer de schéma La Tène finale. Pied en partie absent, soudé (?) sur l'arc. Arc filiforme formant un coude au-dessus du ressort. Ressort à 4 spires et corde interne. L. 7 cm.

Attribution chronologique

Les fibules permettent de dater l'inhumation de LT D2.

⁷⁷ Estimations (FM) du sexe : BZ (95 %) et de l'âge : MA, crâne, symphyse pubienne et MI, LO, usure dentaire.

Tombe 7 (BVo4/T7)

(fig. III-III2)

Fouilles : ARIA S.A., septembre-octobre 2004

Homme adulte vieux (45-65 ans) ; taille : 165-170 cm

Datation : indéterminée

Architecture

Fosse de forme subrectangulaire, orientée N-E/S-O (47° E) dont la longueur atteint 2,2 m pour une largeur de 0,7 m et une profondeur estimée de 0,9 m. L'analyse de la position des ossements et des couches de remplissage montre que le sujet est inhumé dans un tronc évidé dont subsiste très nettement l'empreinte (1,9 x 0,4 m). Quelques petites pierres bordent le cercueil dans le remplissage de la fosse sans que l'on puisse parler véritablement d'entourage.

Position d'inhumation

Le corps repose en décubitus dorsal. Les membres inférieurs et le membre supérieur droit sont allongés, la main posée sur l'aine, alors que le membre supérieur gauche est légèrement fléchi avec la main posée sur le pubis. Lors de la décomposition du corps, la mandibule est tombée sur les vertèbres cervicales. La disjonction entre le radius et l'ulna gauches, ainsi que la dispersion des os des pieds indiquent la présence d'un vide dans un cercueil à fond concave.

Anthropologie

L'individu est robuste avec des insertions musculaires moyennement marquées, de sexe masculin, probablement âgé de cinquante à soixante ans (55 ± 10) et d'une taille de 165 à 170 cm. Son squelette est mal conservé, les épiphyses, les corps vertébraux et la majorité des os plats sont détruits ; les diaphyses sont érodées. Les indices calculés correspondent à un sujet mésocrâne, hyperplatymère et eurycnémique⁷⁸.

Anomalies anthropologiques

Au niveau dentaire, on peut relever une carie occlusale sur la première prémolaire inférieure droite et une carie au collet sur la troisième molaire inférieure droite. Un peu de tartre est présent sur toutes les dents.

Mobilier et attribution chronologique

En l'absence de mobilier, une attribution au Second âge du Fer est proposée compte tenu de l'architecture de la sépulture et de la présence de tombes datées de cette époque à proximité (tombe 8).

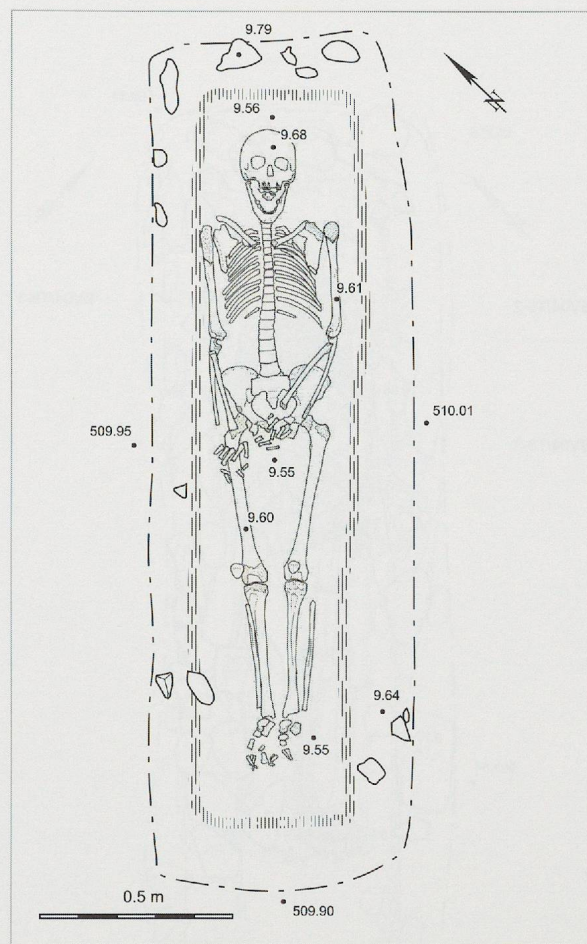


Fig. III — Bramois. Plan de la tombe 7. Ech. : 1/20.



Fig. III2 — Bramois. Vue du secteur BVo4 et des tombes 7 à 9. Au premier plan, la tombe 9.

⁷⁸ Estimations (FM) du sexe : BZ (85 %) et de l'âge : MA, crâne et LO, MI, usure dentaire.

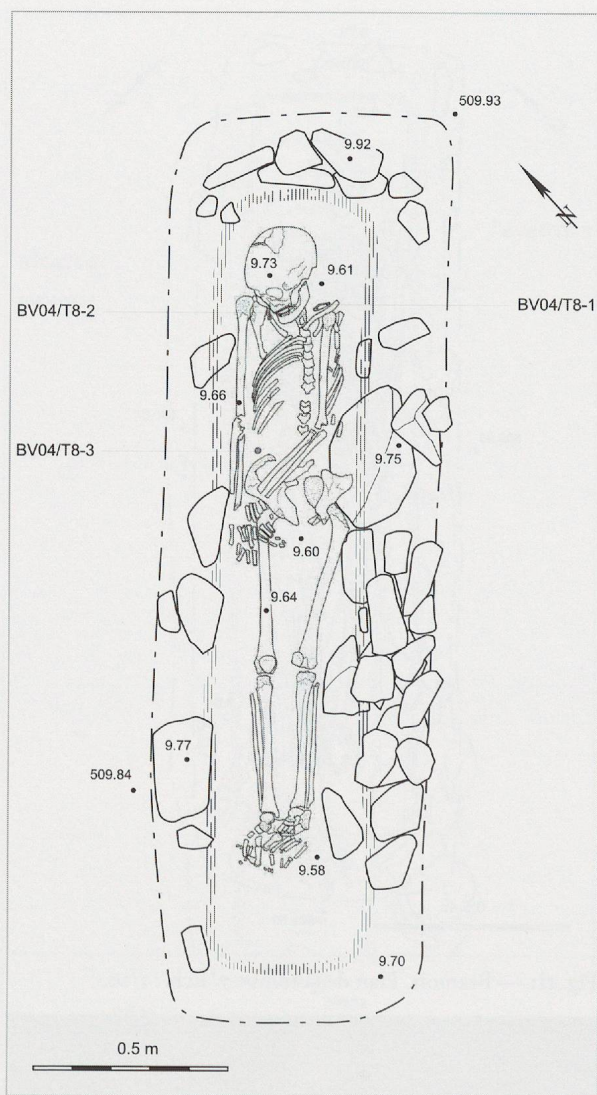


Fig. 113 — Bramois. Plan de la tombe 8. Ech. : 1/20.

Tombe 8 (BV04/T8)

(fig. 112-113, pl. 11)

Fouilles : ARIA S.A., septembre-octobre 2004

Femme adulte vieille (45-65 ans) ; taille : env. 160 cm

Datation : LT D1b

Architecture

Fosse de forme subrectangulaire, orientée NE/SO (41° E) dont la longueur atteint 2,35 m pour une largeur de 0,7 m et une profondeur d'environ 1 m. L'analyse de la position des ossements et des couches de remplissage montre que le sujet est inhumé dans un tronc évidé dont subsiste très nettement l'empreinte (2 x 0,4 m). Quelques pierres de dimensions variables forment un entourage partiel. Plusieurs pierres calent le cercueil.

Position d'inhumation

Le corps repose en décubitus dorsal partiellement basculé sur le côté droit. Les membres inférieurs et le membre supérieur droit sont allongés, la main le long de la cuisse, doigts fléchis, alors que le membre supérieur gauche est fléchi avec la main posée sur l'aine droite. Le squelette a conservé de très bonnes connexions anatomiques, seuls les mains et les pieds sont disloqués. Ils indiquent la présence d'un vide dans un cercueil à fond concave.

Anthropologie

L'individu est gracile avec des insertions musculaires moyennement marquées, de sexe féminin, probablement âgé d'une cinquantaine d'années (55 ± 10) et d'une taille de près de 160 cm. Son squelette est mal conservé, les épiphyses, les corps vertébraux et la majorité des os plats sont détruits ; les diaphyses sont érodées. Les indices calculés correspondent à un sujet mésocrâne, mésorhinien, leptène, mésoconque, hyperplatymère et eurycnémique⁷⁹.

Anomalies anthropologiques

Le crâne présente une ossification particulière de la région du lambda. Il s'agit vraisemblablement d'un os apicis, un os wormien situé à l'intersection des pariétaux et de l'occipital, qui est entièrement soudé à l'occipital. Au niveau dentaire, on peut relever d'une part que la majorité des dents supérieures sont réduites à l'état de chicots, sauf quelques molaires ; un abcès s'est formé à la racine de la première molaire supérieure droite, suite à une carie au collet sur la face distale. Les dents mandibulaires

sont moins usées, sauf la deuxième prémolaire gauche dont il ne subsiste qu'un chicot. La première molaire inférieure droite est cariée au collet en face mésiale. Du tartre et des traces de parodontite ont été observés autour des molaires, côté droit.

Mobilier (pl. 11, Tombe 8)

Deux fibules en bronze, une à chaque épaule (BV04/T8-2 à droite, BV04/T8-1 à gauche) et une monnaie véragre (BV04/T8-3).

BV04/T8-3. Monnaie véragre en bronze (détermination voir annexe 2).

BV04/T8-1. Fibule de Nauheim en bronze. Arc filiforme, avec motif d'échelle. Ressort à 4 spires et corde interne. L. 4,4 cm.

BV04/T8-2. Fibule de Nauheim en bronze. Pied cassé. Arc fin, fortement oxydé ; décor avec motif d'échelle. Ressort à 4 spires et corde interne. L. 4,8 cm.

Attribution chronologique

La sépulture est datée de LT D1b par les fibules de Nauheim.

⁷⁹ Estimations (FM) du sexe : BZ (94%) et de l'âge : MA, crâne, humérus, fémur et MI, BW, LO, usure dentaire.

Tombe 9 (BVo4/T9)

(fig. 112 et 114)

Fouilles : ARIA S.A., septembre-octobre 2004
Homme adulte vieux (50-65 ans) ; taille : 164 cm
Datation : indéterminée

Architecture

Fosse de forme subrectangulaire, orientée NE/SO (44° E) dont la longueur atteint 2,5 m pour une largeur de 0,8 m. La profondeur de la fosse a pu être observée lors des sondages préliminaires ; elle atteint environ 1 m. L'analyse de la position des ossements et des couches de remplissage montre que le sujet est inhumé dans un tronc évidé dont subsiste très nettement l'empreinte (1,75 x 0,5 m). Quelques pierres de dimensions variables forment un entourage partiel. Une pierre de calage a été disposée à l'angle sud-est du cercueil.

Position d'inhumation

Le corps repose en décubitus dorsal. Les membres supérieurs et inférieurs sont allongés, les mains posées sur les aines. Le squelette a conservé de bonnes connexions anatomiques. Les mains, ainsi que les pieds sont disloqués, les clavicules partiellement déplacées sortent du volume du corps, de même que la patella droite, indiquant la présence d'un vide dans un cercueil à fond concave.

Anthropologie

L'individu est robuste avec des insertions musculaires marquées à très marquées sur les membres supérieurs, de sexe masculin, probablement âgé d'une cinquantaine d'années (57 ± 8) et d'une taille calculée de 163,7 cm. Son squelette est mal conservé, les épiphyses, les corps vertébraux et la majorité des os plats sont détruits ; les diaphyses sont érodées. Le crâne est déformé par l'humidité et la pression des sédiments. Les indices calculés correspondent à un sujet mésocrâne, chamaerhinien, hypsiconque, hyperplatymère et mésocnémique⁸⁰.

Anomalies anthropologiques

On note la présence d'arthrose interapophysaire entre la troisième et la sixième vertèbre cervicale, ainsi qu'entre la septième et la dixième vertèbre thoracique. La discarthrose est présente sur le rachis lombaire avec des ostéophytes en forme de bec de perroquet.

Au niveau dentaire, on peut relever que la totalité des dents supérieures ont été perdues avant la mort ou sont réduites à l'état de chicots. Les deuxième et les troisième molaires inférieures sont cariées au collet. Du tartre a été observé sur les dents mandibulaires.

Mobilier

Aucun mobilier n'accompagnait le défunt.

Attribution chronologique

La sépulture ne peut être datée avec précision. Une attribution au Second âge du Fer est proposée compte tenu de l'architecture de la sépulture et de la présence de tombes datées de cette époque à proximité (tombe 8).

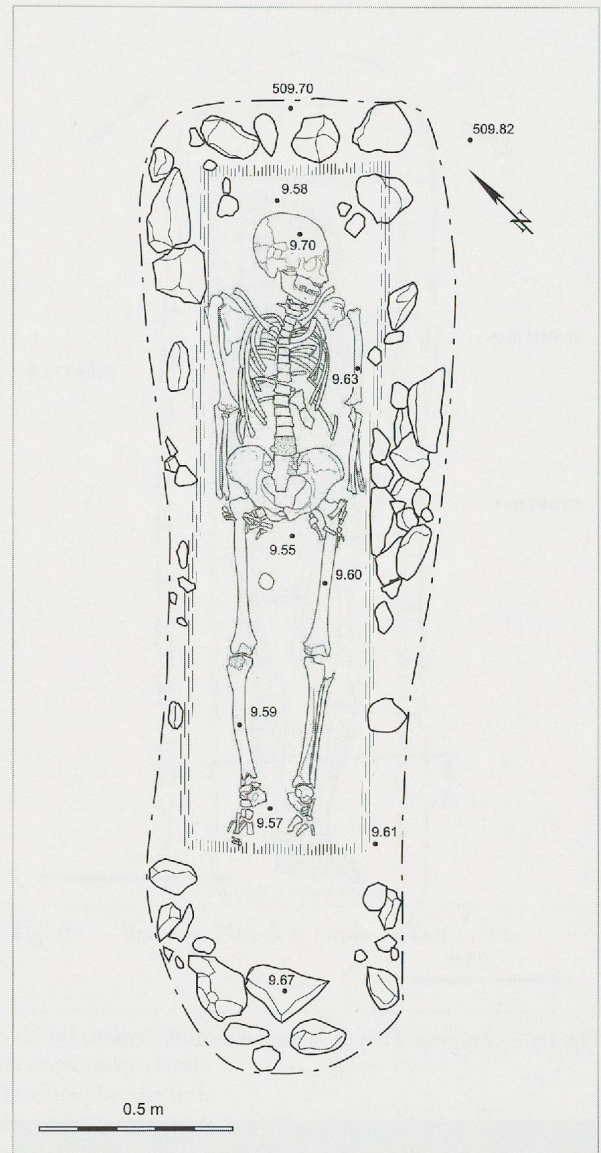


Fig. 114 — Bramois. Plan de la tombe 9. Ech. : 1/20.

⁸⁰ Estimations (FM) du sexe : BZ (91%) et de l'âge : MA, crâne et MI, BW, LO, usure dentaire.

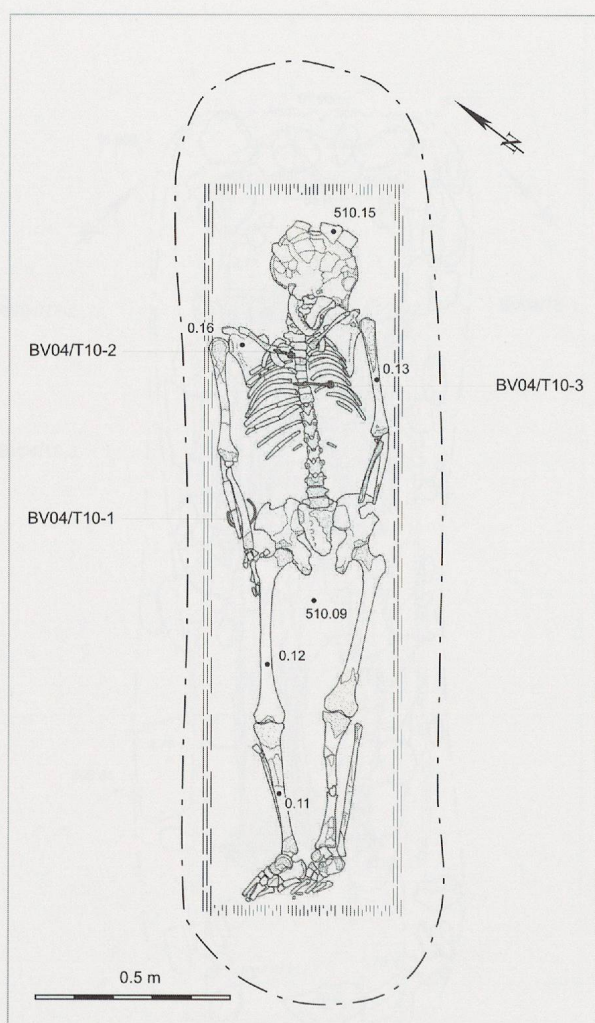


Fig. 115 — Bramois. Plan de la tombe 10. Ech. : 1/20.



Fig. 116 — Bramois. Tombe 10. Vue de dessus du crâne avec deux orifices de trépanation.

Tombe 10 (BV04/T10)

(fig. 115-116, pl. 11)

Fouilles : ARIA S.A., septembre-octobre 2004

Homme adulte vieux (50-65 ans); taille : 168 cm

Datation : LT Cr

Architecture

Cette sépulture a en partie été détruite par la pelle mécanique. Fosse de forme subrectangulaire, orientée N-E/S-O (52° E), longueur 2,45 m, largeur d'environ 0,7 m. Le sujet est inhumé dans un contenant à fond plat (1,85 x 0,5 m).

Position d'inhumation

Le corps repose en décubitus dorsal, les membres supérieurs et inférieurs allongés, les mains vraisemblablement posées sur les aines. Lors de la décomposition du corps, la mandibule est tombée sur les vertèbres cervicales avant une légère bascule du crâne vers le côté gauche. Les scapulas et les coxaux reposent à plat au fond du cercueil et indiquent la présence d'un vide dans un coffre à fond plat.

Anthropologie

L'individu est robuste avec des insertions musculaires très marquées, de sexe masculin (95 %), âgé d'une cinquantaine d'années (55 ± 10) et d'une taille calculée de 167,9 cm. Son squelette est mal conservé, les épiphyses, les corps vertébraux et la majorité des os plats sont détruits; les diaphyses sont très érodées. Près de la moitié droite du crâne a été détruite par la pelle mécanique. Les indices calculés correspondent à un sujet platymère et eurycnémique⁸¹.

Anomalies anthropologiques

Le crâne porte les traces d'au moins deux trépanations cicatrisées. La première se situe sur le pariétal gauche, juste à l'avant de la bosse pariétale. La perforation est térébrante, au contour arrondi de forme elliptique sur la table externe alors qu'elle semble double sur la table interne et a été pratiquée avec un angle d'incidence variant de 30° à 47°. Les dimensions extérieures de la trépanation atteignent 50 x 46 mm et la perforation reste visible sur une plage de 36 x 27 (21) mm. La seconde, également térébrante, se situe sur le pariétal droit. Sur la table externe, elle déborde sur les sutures coronale et sagittale, et atteint des dimensions de 50 x 35 mm. Sur la table interne, la perforation atteint 15 x 20 mm. L'angle d'incidence varie entre 23° et 45°. Les deux trépanations, complètement cicatrisées, confirment la survie du sujet longtemps après la seconde opération (fig. 116). Le sujet ne présente pas de pathologie de l'appareil masticateur.

Mobilier (pl. 11, Tombe 10)

Un anneau de bronze à l'avant-bras droit (BV04/T10-1), une fibule en fer sur l'épaule droite (BV04/T10-2) et une seconde fibule en fer sur le thorax (BV04/T10-3).

BV04/T10-2. Fibule en fer de schéma La Tène moyenne. Pied long à décor de gros bouton, rattaché sur le sommet de l'arc par une agrafe. Arc de section circulaire, ressort à 4 spires et corde externe. L. 5,8 cm.

BV04/T10-3. Fibule en fer de schéma La Tène moyenne. Pied attaché sur l'arc par une agrafe. Bouton sur le pied. Arc de section circulaire; ressort à 4 spires et corde externe. L. 10 cm.

BV04/T10-1. Bracelet massif en bronze fragmentaire (manquent les extrémités, détruites par le godet de l'excavatrice). Jonc de section plano-convexe. Diam. 7,5 cm.

Attribution chronologique

Sur la base des fibules, la tombe est datée de LT Cr.

⁸¹ Estimations (FM) du sexe : BZ (95 %) et de l'âge : MA, crâne, humérus et MI, LO, usure dentaire.

Tombe 11 (BS94/T1)

(fig. 117)

Fouilles: ARIA S.A., 4 octobre 1994
 Homme adulte (45-60), taille: 164 cm
 Datation: indéterminée

Architecture

Fosse de forme subrectangulaire, orientée N-E/S-O (53° E), recoupée par une tranchée de canalisation, dont la longueur conservée atteint 1,8 m pour une largeur de 0,7 m et une profondeur minimale de 0,7 m. Les observations stratigraphiques, ainsi que les faces d'apparition et les altitudes de base du squelette montrent que le sujet est inhumé dans un tronc évidé (largeur 0,38 m). Quelques pierres, de part et d'autre du cercueil, ont été observées au niveau des jambes.

Position d'inhumation

Le sujet est déposé en décubitus dorsal, membres supérieurs et inférieurs allongés dans l'axe du corps. La connexion entre le crâne et la mandibule semble indiquer que, lors de l'inhumation, la tête était orientée avec le regard tourné vers le nord. Les mains, non conservées, étaient vraisemblablement posées sur les cuisses au vu de la position relative des os des avant-bras.

Anthropologie

L'individu est moyennement robuste, avec des insertions musculaires marquées, de sexe masculin, âgé d'une cinquantaine d'années environ (52 ± 8) et d'une taille calculée de 163,9 cm. Son squelette est bien conservé, sauf les épiphyses des os des membres supérieurs et inférieurs. Les pieds et les épiphyses distales des tibias et fibulas ont été emportés par la pelle mécanique lors du creusement de la tranchée exploratoire à l'origine de la découverte. Les indices calculés correspondent à un sujet dolichocrâne, leptorhinien, leptène, mésoconque, hyperplatymère et mésocnémique⁸².

Anomalies anthropologiques

Le crâne comporte de multiples os wormiens suturaux sur la suture lambdoïde, un sur chaque suture coronale et un os wormien bregmatique. Pour l'analyse métrique du crâne, les os wormiens lambdoïdes ont été intégrés à l'occipital. On note également la présence d'arthrose interapophysaire de la première à la quatrième vertèbre lombaire. Les dents sont saines, sauf la première molaire supérieure gauche réduite à l'état de chicot. Les troisièmes molaires inférieures sont absentes (agénésie). Du tartre est présent sur les molaires supérieures et inférieures.

Mobilier et attribution chronologique

En l'absence de mobilier, une attribution au Second âge du Fer est proposée compte tenu de l'orientation de la sépulture et de la présence de tombes La Tène à proximité.

Tombe 12 (BS94/T2)

(pl. 11)

Fouilles: ARIA S.A., 3 octobre 1994
 Squelette détruit sans observations
 Datation: LT C1

Architecture, mobilier (pl. 11, Tombe 12)

Seule l'extrémité nord-est de la fosse a été observée en coupe. Aucun aménagement ni vestiges osseux n'a été observé; un fragment de fibule est apparu à la base du remplissage de la fosse.

BS94/T2-1. Fragment de fibule en fer de schéma La Tène moyenne. Ne sont conservés que le porte-ardillon avec un fragment d'ardillon et le départ de l'arc; le porte-ardillon porte un bouton (très corrodé, peut-être décoré ou mouluré). L. cons. 5,2 cm.

Attribution chronologique

Sur la base de la fibule, la tombe est datée de LT C1, éventuellement de LT C2.

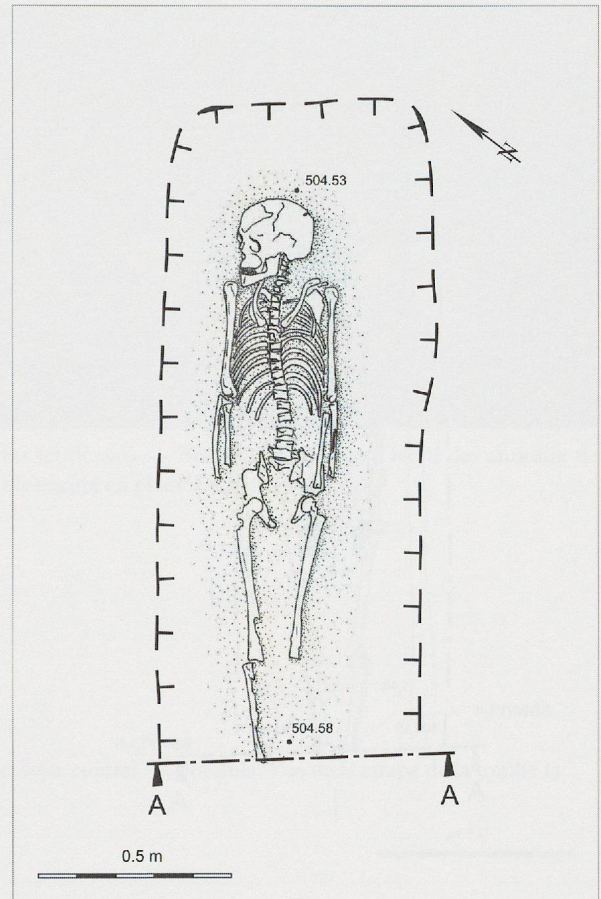


Fig. 117 — Bramois. Plan de la tombe 11. Ech.: 1/20.

⁸² Estimations (FM) du sexe: BZ (95%) et de l'âge: MA, crâne, fémurs et MI, LO, usure dentaire.

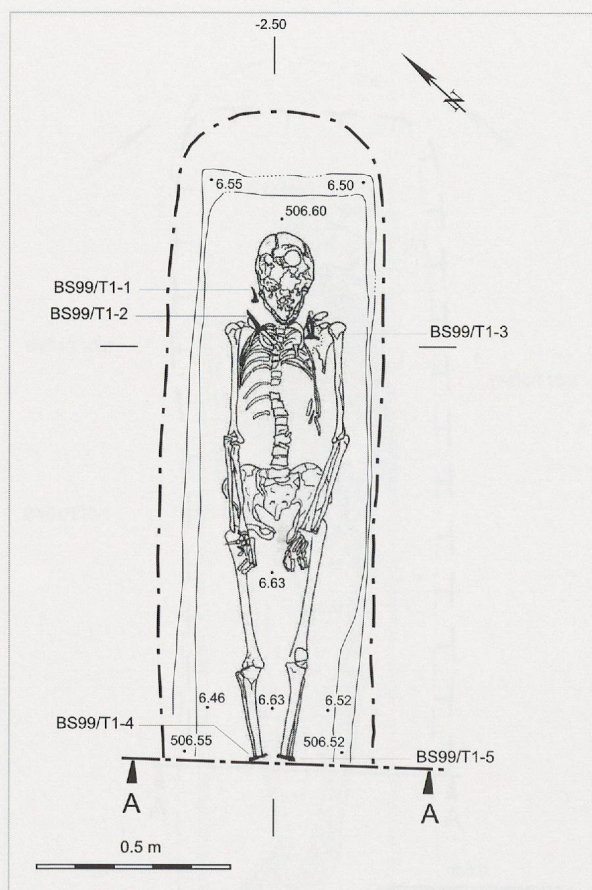


Fig. 118 — Bramois. Plan de la tombe 13. Ech.: 1/20.



Fig. 119 — Bramois. Vue de la tombe 13.

Tombe 13 (BS99/T1)

(fig. 118-125, pl. II)

Fouilles: ARIA S.A., avril 1999

Femme adulte vieille (50-65 ans); taille: 161 cm

Datation: LT D2a

Architecture

Fosse de forme subrectangulaire, orientée NE/SO (47° E), recoupée par le terrassement pour la construction du bâtiment ; la longueur conservée atteint 1,7 m pour une largeur de 0,8 m à l'ouverture, 0,6 m au niveau du cercueil, et une profondeur de 1,3 m. Les observations stratigraphiques, les faces d'apparition des os, les altitudes de base du squelette et la position contractée des épaules démontrent l'utilisation d'un tronc évidé en guise de cercueil (largeur 0,45 m). Il n'existe pas de pierre d'entourage. Sous un anneau de cheville (n° 5), se trouvaient des restes végétaux provenant de feuilles ou de tiges – probablement des restes d'un matelas ou d'une couche de rembourrage placé sous le corps.

Position d'inhumation

Le défunt est déposé en décubitus dorsal, bras et jambes étendus, mains sur les cuisses. Le crâne apparaissait en face antéro-inférieure. Sa position, ainsi que la relation avec le rachis cervical indiquent la présence d'un dispositif de surélévation de la tête, probablement un coussin. Lors de la décomposition de ce dernier, le crâne a basculé vers l'arrière, entraînant l'atlas. La troisième molaire supérieure gauche, apparaissant en face apicale, marque l'emplacement du crâne lors de l'inhumation.

Anthropologie

L'individu est gracile, mais ses membres inférieurs sont moyennement robustes, avec des insertions musculaires marquées, de sexe féminin (85 %), âgé de cinquante à soixante ans environ (58 ± 8) et d'une taille calculée de 161,2 cm. Son squelette est bien conservé, les épiphyses sont parfois partiellement détruites. Les pieds et les épiphyses distales des tibias et fibulas ont été emportés par la pelle mécanique lors du creusement de la tranchée exploratoire. Les indices calculés correspondent à un sujet mésocrâne, hyperleptène, chamaeconque, hyperplatymère et eurycnémique⁸³.

Anomalies anthropologiques

La clavicule gauche a été fracturée avec un déplacement en baïonnette et s'est resoudée sans réduction complète de la fracture (chevauchement partiel des deux fragments). On note également la présence d'arthrose intercorporeale de la troisième à la cinquième vertèbre cervicale, ainsi que sur les vertèbres lombaires supérieures. Les dents supérieures (incisives, canines et prémolaires) sont réduites à l'état de chicots. La première molaire supérieure droite présente une grande carie occlusale avec abcès apical; les premières molaires inférieures sont tombées avant le décès du sujet, alors que les troisièmes molaires inférieures n'ont probablement jamais existé (agénésie). Le tartre est présent sur toutes les dents inférieures et sur les molaires supérieures.

Mobilier (pl. II, Tombe 13)

Trois fibules en fer fixaient les vêtements de l'inhumée. A la droite de la tête au niveau de la mâchoire, une petite fibule en fer (BS99/Ti-1); au niveau des épaules, disposées symétriquement à droite et à gauche, deux autres fibules en fer (BS99/Ti-2 et BS99/Ti-3). En outre, à chaque cheville était enfilé un anneau en bronze massif du type «à têtes de serpent» (fig. 121).

BS99/T1-1. Fibule coudée en fer, à arc segmenté par un bouton; pied ajouré soudé sur l'arc; ressort à 6 spires et corde interne; le départ de l'arc forme un léger épaississement au-dessus du ressort sans le couvrir. L'arc présente à son sommet un bouton ou embryon de collerette et, en direction du pied, une section lancéolée. L. 5 cm.

Traces de fibres textiles oxydées sur l'arc: textile autour de l'ardillon, à l'arc et au pied, fils simples, z, diam. 0,5-0,7 mm, armure non identifiable, plis à l'ardillon, laine.

83 Estimations (FM) du sexe: BZ, BCM (85 %) et de l'âge: MA, crâne, fémur et MI, LO, usure dentaire.



Fig. 121 (ci-dessus) — Bramois. Tombe 13. Détail des anneaux de cheville encore en place dans la coupe.

Fig. 120 (ci-contre) — Bramois. Vue de la coupe de la tombe 13.

BS99/T1-2. Fibule filiforme en fer de schéma La Tène finale. Arc fin de section rectangulaire. Ressort à quatre spires et corde interne. L. 6,8 cm.

Traces de textile sur l'ardillon et sur le pied: fils simples, z/z, diam. 0,7 mm, armure non identifiable, laine.

BS99/T1-3. Fibule filiforme en fer de schéma La Tène finale, identique à la précédente. L. 6,2 cm.

Traces de textile: fils simples, z/z, diam. 0,7-0,8 mm, armure sergé 2/2, 8-10 fils/cm, laine.

BS99/T1-4. Anneau massif en bronze, très oxydé. Diam. int. 6,8 cm. Présence de deux moulures proéminentes près des extrémités. L'état de dégradation de la surface de la pièce empêche de distinguer la présence d'un éventuel décor, rainures et cercles concentriques, caractéristiques de ce type de parure. Traces de tissu en laine à la base de l'anneau (restes de fils), au centre vers la jambe reste d'insecte (fig. 123, puce ou pou).



Fig. 122 — Bramois. Tombe 13. A gauche, fibules en fer (de haut en bas BS99/T1-2, BS99/T1-3 et BS99/T1-1). A droite, anneaux de cheville BS99/T1-4 et 5.

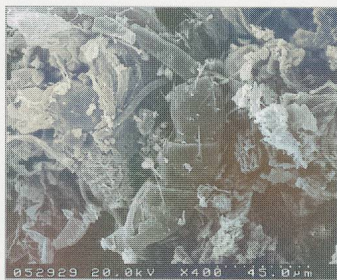


Fig. 123 — Bramois. Tombe 13. Anneau BS99/Ti-4. Patte d'insecte (pou ou puce).

BS99/Ti-5. Anneau massif en bronze du même type que le précédent mais de dimensions légèrement plus importantes. Diam. int. 7,2 cm. Les extrémités sont assez différentes l'une de l'autre, cette dissymétrie doit être mise en relation avec une usure de la pièce. Deux cercles concentriques apparaissent près d'une des extrémités et des rainures ornent le jonc près des moulures.

Traces de tissus dans l'anneau (fig. 124), vers le haut de la jambe) : fils fins en laine ; à l'extérieur de l'anneau (face supérieure), restes de fibre végétale (fig. 125, lin ou chanvre).

Textiles

Les analyses des textiles oxydés ont été réalisées en laboratoire après prélèvement en bloc de la tombe (entourage et squelette). Les fibres végétales sur l'un des anneaux de cheville montrent qu'il y avait un habit en lin (ou en chanvre) qui couvrait les jambes. A ce même emplacement apparaissent des traces de tissu en laine fine. Par-dessus, les fibules fermaient un habit en laine. Malheureusement, sur les fibules BS99/Ti-1 et 2, l'armure n'est pas déterminable ; il s'agit d'un fil de 0,7 mm de diamètre avec torsion en z. Pour la fibule BS99/Ti-3, il s'agit d'une armure sergé 2/2 et la laine de qualité grossière conservée ici sur la fibule est similaire à celle observée sur les deux autres ; ces éléments ne confirment pas les analyses faites sur d'autres tombes de La Tène finale qui dévoilent en général un habit en armure toile de laine fine (Rast-Eicher 2008, p. 103). La laine observée sur les fibules est plus grossière que celle dégagée des anneaux de cheville, ce qui peut laisser supposer la présence de trois tissus différents (deux tissus en laine et un en lin).

Attribution chronologique

La fibule BS99/Ti-1 permet d'attribuer la tombe à LT D2a.

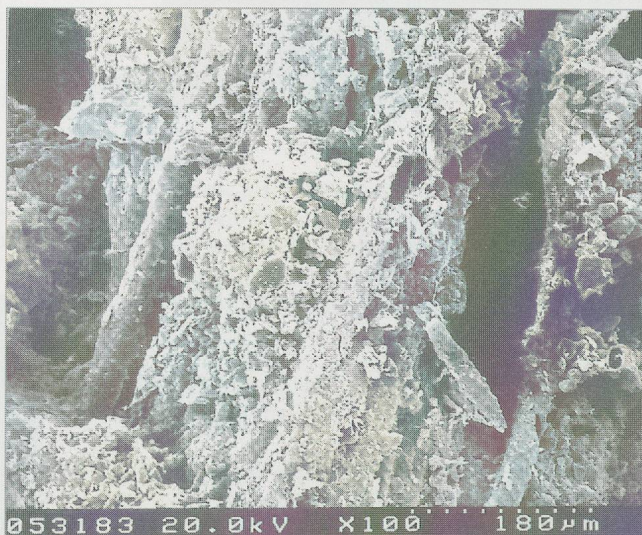


Fig. 124 — Bramois. Tombe 13. Anneau BS99/Ti-5. Fibres de laine sur l'os à l'intérieur de l'anneau.

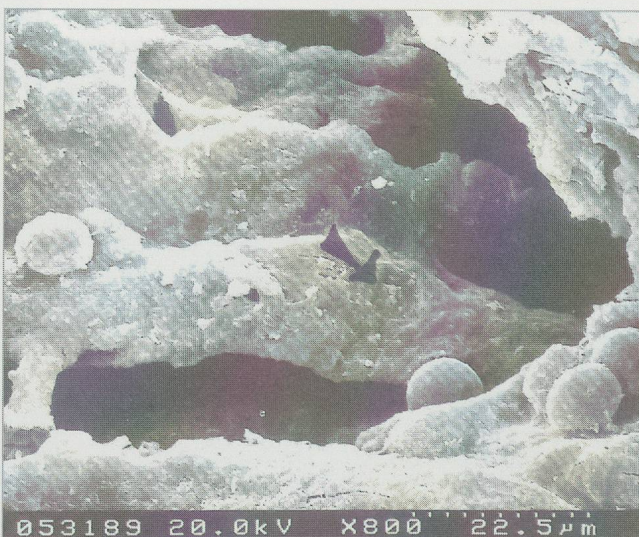


Fig. 125 — Bramois. Tombe 13. Anneau BS99/Ti-5. Fibres de lin ou de chanvre à l'extérieur de l'anneau.

Tombe 14 (BS01/T2)

(fig. 126)

Fouilles: ARIA S.A., 26-30 avril 2001

Jeune adulte de sexe indéterminé

Datation: indéterminée

Architecture

La sépulture n'a été observée qu'en coupe et n'a donc pas été fouillée. La fosse est orientée NE/SO. Aucun aménagement n'a été relevé. La détermination des ossements visibles dans la coupe montre que nous avons ici l'extrémité orientale d'une tombe dont le mode d'inhumation (coffre, entourage de pierres, etc.) reste indéterminé. La fosse atteint une largeur d'environ 0,6 m et une profondeur conservée d'au moins 0,5 m. Le remplissage est constitué de limons fins grisâtres compacts à rares gravillons, très proches du sédiment encaissant, si bien que le niveau d'ouverture ne peut être établi avec certitude.

Position d'inhumation

Le défunt était sans doute en décubitus dorsal, la tête au nord-est. Le haut du corps, une partie du crâne et le sommet de l'épaule droite ont pu être étudiés en coupe. Le crâne a été partiellement détruit par la pelle mécanique. Les phalanges proximale et intermédiaire d'un même doigt apparaissent en connexion lâche sur la sixième vertèbre cervicale, proximum au sud. Il s'agit probablement des phalanges de rayon II (index) de la main gauche, celle-ci devant être disposée sur le haut du thorax.

Anthropologie

Des éléments du crâne, la mandibule, la clavicule droite et les vertèbres cervicales (en connexion stricte avec la base du crâne et entre elles), ont été prélevés en coupe. Le reste du squelette est conservé en place dans le terrain. La dentition, peu usée, correspond à celle d'un sujet adulte probablement entre 20 et 35 ans. La faible largeur de la branche montante et la petite dimension de l'apophyse mastoïde gauche pourraient indiquer que le défunt est plutôt de sexe féminin.

Anomalies anthropologiques

La deuxième prémolaire inférieure gauche est cariée au collet avec un petit abcès apical; la première molaire inférieure droite présente également une carie au collet. Le tartre est présent sur toutes les dents inférieures et sur les molaires supérieures.

Mobilier et attribution chronologique

En l'absence de mobilier, une attribution au Second âge du Fer est proposée compte tenu de l'orientation de la sépulture et de la présence de tombes La Tène dans les environs.

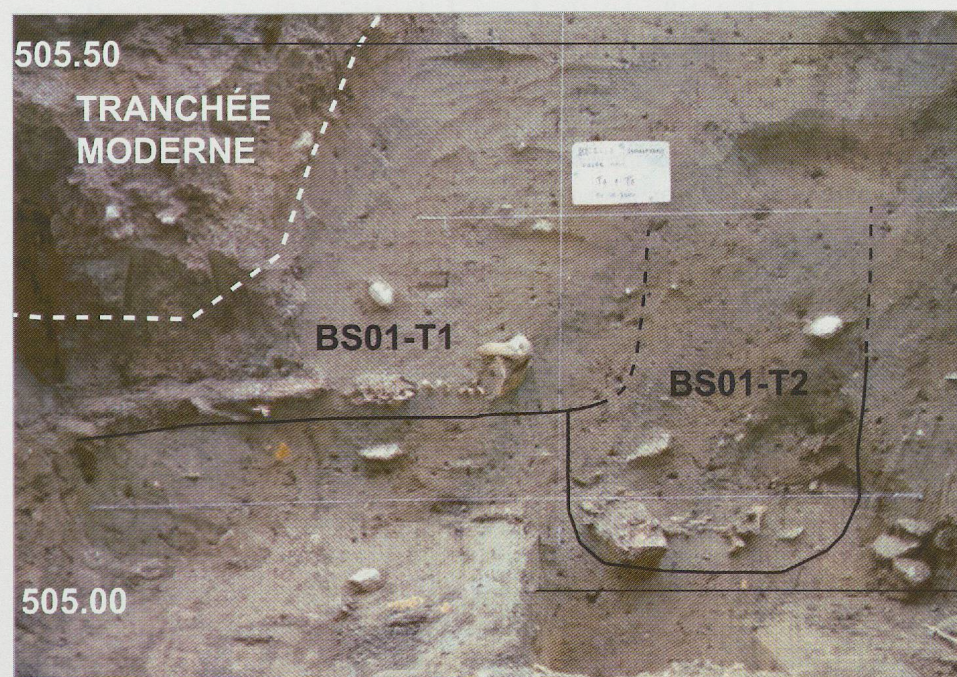


Fig. 126 — Bramois. Vue de la tombe 14, recoupée par les excavations; au-dessus, sur la gauche, vue en coupe d'une autre tombe datée du Haut Moyen Age (BS01/T1).

Tombe 15 (BSO₃/T1)

Fouilles : TERA S.à r.l., septembre 2003

Adulte de sexe indéterminé

Datation : indéterminée

Architecture

La tombe n'a été observée qu'en coupe et n'a pas été fouillée. La sépulture est tronquée au niveau du bassin, les jambes restant en place dans le terrain. La fosse est orientée NE/SO. Une grosse pierre est disposée au niveau du bassin, probablement sur le cercueil. La détermination des ossements visibles dans la coupe ne permet pas de restituer le mode d'inhumation (coffre, entourage de pierres, etc.). La fosse atteint une largeur d'environ 0,9 m et une profondeur conservée d'au moins 0,6 m. Le remplissage est constitué de limons fins grisâtres compacts à rares gravillons, très proches du sédiment encaissant, si bien que le niveau d'ouverture ne peut être établi avec certitude.

Position d'inhumation

Le défunt est inhumé en décubitus dorsal, la tête au NE.

Anthropologie

Les quelques fragments de coxaux et de fémurs observés montrent que le sujet est adulte, mais sont insuffisants pour en préciser l'âge ou le sexe.

Mobilier

Aucun mobilier n'est apparu en coupe.

Attribution chronologique

Une attribution au Second âge du Fer est proposée compte tenu de l'orientation de la sépulture, de son architecture et de la proximité de sépultures similaires datées de cette époque.

ARCHITECTURE

ORIENTATION DES SÉPULTURES ET RITUELS

Toutes les tombes sont orientées tête vers le nord-est avec un angle variant entre 41° E et 63° E. Au vu des datations proposées pour ces sépultures, on constate que l'orientation semble se modifier avec le temps, les inhumations les plus anciennes étant orientées plus à l'est que les plus récentes. L'amplitude de la variation est en gros comparable à celle des sépultures de la région sédunoise, mais avec une moyenne un peu plus haute que ce que l'on observe en ville de Sion.

On note la position particulière du guerrier de la tombe 5 posé sur le ventre ; cette anomalie dans le rituel trouve de très rares parallèles au Second âge du Fer, lié peut-être à une « condamnation » du défunt pour une cause non définie ; le parallèle le plus proche, en contexte alpin, est une sépulture de Binn, Schmidigenhäusern, dégagée au début des années soixante, avec deux fibules en fer de schéma La Tène moyenne⁸⁴. On peut également citer un exemple étonnant provenant de Vendée⁸⁵. Dans cette tombe, le mort était couché sur une peau de bœuf et inhumé avec une pendeloque composée de six perles de verre, lignite, ambre, os et roche verte et une sorte d'amulette en canine de sanglier.

PROFONDEURS DES FOSSES

La séquence stratigraphique générale est plus ou moins semblable dans tout le quartier de Pranoé. On relèvera, pour les périodes qui nous concernent ici, uniquement les deux ensembles supérieurs. Sous un humus d'épaisseur variable et quelques dépôts de remblais modernes localisés, l'ensemble sommital est caractérisé par le développement d'un colluvionnement de pente, plutôt limoneux et gris au sommet et légèrement plus brunâtre et sableux à la base, le tout représentant une épaisseur de l'ordre de 1 m. L'ensemble supérieur n'a pas livré de couche

⁸⁴ GRAESER 1967, p. 37 et p. 48 ; Walliser Volksfreund, 14 mai 1962.

⁸⁵ Tombe de Le Lelleton (Pétosse) ; *Nos ancêtres les Gaulois* 1999, p. 147.

archéologique correspondant à l'occupation du Second âge du Fer à proprement parler mais quelques menus vestiges protohistoriques et des niveaux d'occupation d'époques romaine et médiévale dans le tiers supérieur.

Le second ensemble se compose de colluvions humifères brunes intercalées dans des alluvions et des colluvions fines jaunâtres. Les niveaux humifères du second ensemble ont livré des vestiges datés du Néolithique moyen, alors qu'à la base de l'ensemble supérieur, quelques tessons sont datés probablement du Néolithique final.

Les structures profondes creusées au Second âge du Fer, les tombes et les puits dont il sera question ci-dessous, ont généralement atteint les niveaux sableux jaunâtres du second ensemble. Le sédiment de remblai des fosses est donc composé d'un mélange de limon sableux gris à taches jaunes que l'on reconnaît, difficilement dans l'ensemble supérieur sans un nettoyage fin des surfaces, mais facilement dès qu'on atteint les couches jaunes inférieures. On observe également dans les remplissages des structures en creux la présence de limon gris-bleu, absent de la séquence stratigraphique, qui pourrait correspondre à des lambeaux du niveau de sol de l'occupation protohistorique totalement érodé. Grâce à la présence de tombes dans les bords de terrassements (tombes 1, 3, 11 et 13) ou de sondage (tombe 9), il est possible de restituer un niveau minimal du sol du Second âge du Fer et d'estimer la profondeur des fosses.

Les terrassements pour de nouvelles constructions ont été surveillés, après quelques sondages préliminaires, afin de localiser les structures au niveau du sommet des couches jaunes. Certaines tombes, dont les fosses n'atteignaient pas ce niveau repère, ont souffert de ce procédé (tombes 10, 14 et 15).

Même si la profondeur des fosses est estimée, on constate qu'à Bramois elle atteint toujours 1 m ; font exception trois tombes particulières – les seules ayant livré du mobilier – soit la tombe 5 de guerrier couché sur le ventre qui atteint 1,5 m et la tombe 10 d'un sujet trépané dont la fosse ne dépasse pas 0,7 m, ainsi que la tombe 13, une sépulture de femme portant une paire d'anneaux de cheville.

CONTENANTS

On relève la présence exclusive de monoxyles, à l'exception de la tombe 10, un homme adulte vraisemblablement inhumé dans un cercueil en planches, ou du moins à fond plat. Les contenants ont une longueur comprise entre 1,7 et 2 m, soit 15 à 30 cm de plus que la taille du sujet inhumé. Les modes de décomposition ainsi que les fines strates de sédiment à l'intérieur des contenants indiquent la présence de couvercles. Les observations de terrain ne permettent pas d'en distinguer la forme précise, simple planche ou demi-tronc. Quelques empreintes bien conservées montrent le travail effectué sur le tronc : l'épaisseur du bois est de 3 à 5 cm pour les parois latérales mais est très variable aux extrémités du monoxyle. La tombe 2 a livré des vestiges de bois et d'écorce de mélèze⁸⁶.

Pour la tombe 1, il a été possible de mettre en évidence non seulement les parois externe et interne du monoxyle, mais surtout ce qui semble être des aménagements à l'intérieur même du cercueil. La décomposition du contenant a laissé plusieurs couches différentes qui pourraient correspondre à l'écorce du monoxyle, au bois et à un capitonnage, bordé par un tissu (limon vert). Plusieurs prélèvements ont été effectués dans cette structure afin de préciser la nature de ces couches (fig. 93). L'étude micromorphologique d'un bloc situé sous la scapula gauche du sujet inhumé n'a malheureusement pas permis de confirmer ces hypothèses. Des observations réalisées lors des fouilles semblent confirmer la présence d'aménagements à l'intérieur de certains coffres : dans la tombe 5, le squelette repose 5 à 7 cm au-dessus de l'empreinte de la base du cercueil, sur des niveaux de sables stratifiés

⁸⁶ Détermination W. SCHOCH.

de comblement (fig. 106) ; dans la tombe 13, des restes de végétaux ont été mis en évidence sous la jambe de la défunte.

Tombe		Sexe	Age	Profondeur du contenant	Type de cercueil	Orientation
Tombe 1	BS04/T1	Masculin	Adulte	1 m	Monoxyle	63° E
Tombe 2	BS04/T2	Masculin	Adulte vieux	1 m	Monoxyle	42° E
Tombe 3	BS04/T3	Féminin	Adulte vieux	0,9 m	Monoxyle	62° E
Tombe 4	BU04/T4	Féminin	Adulte	1 m	Monoxyle	55° E
Tombe 5	BU04/T5	Masculin	Adulte	1,5 m	Monoxyle	50° E
Tombe 6	BV04/T6	Féminin	Adulte	0,9 m	Monoxyle	47° E
Tombe 7	BV04/T7	Masculin	Adulte vieux	0,9 m	Monoxyle	47° E
Tombe 8	BV04/T8	Féminin	Adulte vieux	1 m	Monoxyle	41° E
Tombe 9	BV04/T9	Masculin	Adulte vieux	1 m	Monoxyle	44° E
Tombe 10	BV04/T10	Masculin	Adulte vieux	0,6 m	Planches	52° E
Tombe 11	BS94/T1	Masculin	Adulte	> 0,7 m	Monoxyle	53° E
Tombe 12	BS94/T2	?	?	?	?	?
Tombe 13	BS99/T1	Féminin	Adulte vieux	1,3 m	Monoxyle	49° E
Tombe 14	BS01/T2	?	Adulte jeune	?	?	?
Tombe 15	BS03/T1	?	Adulte	?	?	?

Fig. 127 — Bramois. Données générales sur les inhumations et les architectures des tombes.

ORGANISATION DE LA ZONE FUNÉRAIRE

DISTRIBUTION SPATIALE ET CHRONOLOGIE

La zone funéraire de Bramois couvre un très large périmètre. Elle s'étend sur plus de 300 m de long et près de 150 m de large⁸⁷. Bien qu'elle n'ait pas fait l'objet de surveillances systématiques avant la fin du xx^e siècle, les sépultures semblent former des groupes assez distendus, avec une densité d'environ 1 tombe par 50 à 100 m², comparable à celle des autres cimetières de la région sédunoise, à l'exception de Sous-le-Scex. De ce fait, du moins dans l'état actuel de nos connaissances, il semble prématuré de parler de véritable nécropole. Certains indices, notamment la présence de fosses et de vestiges de structures bâties, pourraient indiquer plutôt des regroupements de sépultures au voisinage d'habitats. Cette hypothèse ne pourra se vérifier qu'en étudiant également les niveaux d'ouverture des fosses de tombes, niveaux qui ne sont pas clairement définis stratigraphiquement et qui n'ont pas pu faire l'objet de fouilles pour l'instant.

La distribution spatiale des tombes n'apparaît pas liée à la chronologie. Dans tous les secteurs de fouille, des tombes de périodes différentes ont été mises au jour. On peut cependant noter que les inhumations les plus anciennes sont généralement orientées plus à l'est que les sépultures les plus récentes, tout en gardant à l'esprit que l'orientation de seulement 7 tombes datées par le mobilier est connue. Si l'orientation a une valeur chronologique, alors elle confirme une distribution spatiale autour de plusieurs noyaux indépendants.

REGROUPEMENT ET DISTRIBUTION PAR SEXE

L'état des recherches dans le quartier de Pranoé à Bramois ne permet pas de déceler les raisons des regroupements de tombes observés. Seuls des petits secteurs ont été

⁸⁷ Les deux tombes découvertes en 2007 montrent que cette zone s'étend sur plus de 400 m de longueur.

fouillés et il manque une vision générale qui permettrait de définir les critères de regroupement (voir fig. 90). Ainsi, les tombes 1 et 2, distantes de deux mètres, ou les tombes 6, 7 et 8, juxtaposées dans leur longueur, sont les deux seuls groupes que l'on peut distinguer. Ils ne présentent pas de caractéristiques architecturales communes ou de dotation de mobilier qui permettraient de les distinguer de tombes « isolées ». En l'absence de chronologie spatiale, on ne peut que proposer l'existence de liens entre les sujets rapprochés dans la mort (personnes de la même famille, de la même maisonnée, etc.).

DES Puits EN RELATION AVEC DES SÉPULTURES? (CHANTIER BSo4)

LOCALISATION

Les cinq fosses ou puits ont été découverts au cours des travaux du printemps 2004, sur les parcelles voisines 16107 et 16108, à proximité de la tombe 3 (BSo4/T3) (fig. 128). Ici, les niveaux du Second âge du Fer ne sont conservés que dans une petite dépression⁸⁸. En l'absence de matériel d'époque romaine, on peut supposer

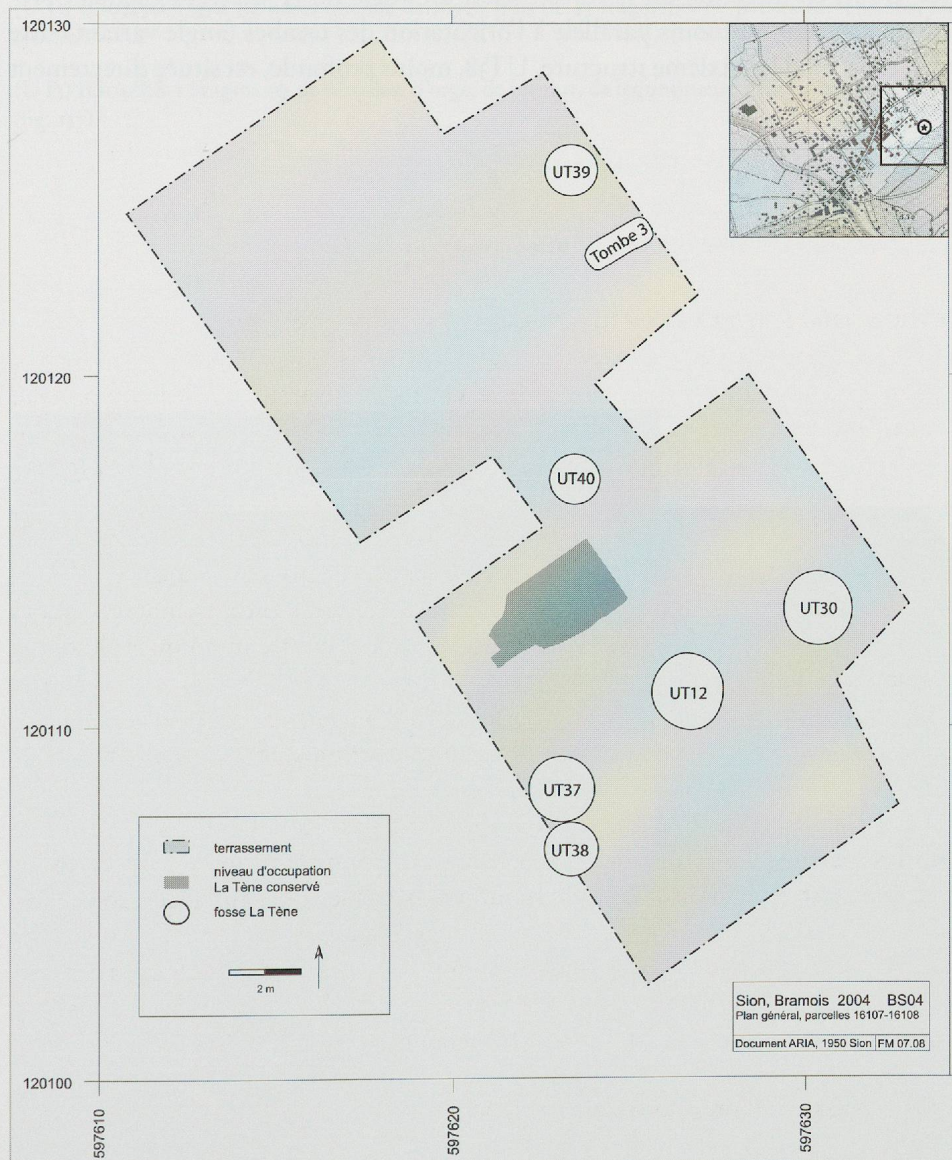


Fig. 128 — Bramois. Secteur BSo4. Plan des fosses La Tène et de la tombe 3. En haut à droite, localisation du secteur BSo4 au sein du quartier de Pranoé (voir fig. 90).

⁸⁸ Dépression vraisemblablement causée par un sous-tirage dans une cavité probablement laissée par un culot de glace morte ou une roche dissoute (gypse?).

que l'enfoncement date de l'extrême fin de la période protohistorique ou du début de l'époque romaine. Cette petite zone, relativement riche en mobilier, a livré des fragments de céramique caractéristique de LT C2-D (fragment de panse à pâte fine tournée avec bandeau peint en blanc sur fond rouge et décor de croisillons sépia, fig. 136, BSo4/28-1).

L'occupation n'est autrement attestée que par les structures en creux, soit quelques trous de poteau, les sépultures et six grandes fosses dont cinq puits de plus de 2 m de profondeur (UT12, UT30, UT37, UT39 et UT40).

Ils ont des diamètres variables, entre 1,5 m et 2,2 m, pour des profondeurs comprises entre 2,1 et 2,7 m. Les terrassements ont détruit la partie sommitale des structures; la profondeur est estimée à partir des observations des coupes et du niveau supposé de l'occupation du Second âge du Fer. A l'exception de la structure UT30, détruite en profondeur par le terrassement, ces fosses apparaissent au décapage sous la forme d'un anneau de sédiment argilo-limoneux gris bleuté compact caillouteux entourant des sédiments de comblement – des sables jaunes du substrat ou un limon brun peu compact où se concentrait la grande majorité du mobilier découvert dans ces structures (fig. 129). Les puits UT37, UT40 et UT39 sont alignés en direction du nord. Les puits UT12 et UT30 forment également un alignement avec UT37, en direction du nord-est, selon un angle de 55° avec l'alignement précédent, soit plus ou moins parallèle à l'orientation des tombes (angle variant entre 41° E et 63° E). Une sixième structure, UT38, moins profonde, est située directement au sud de UT37.

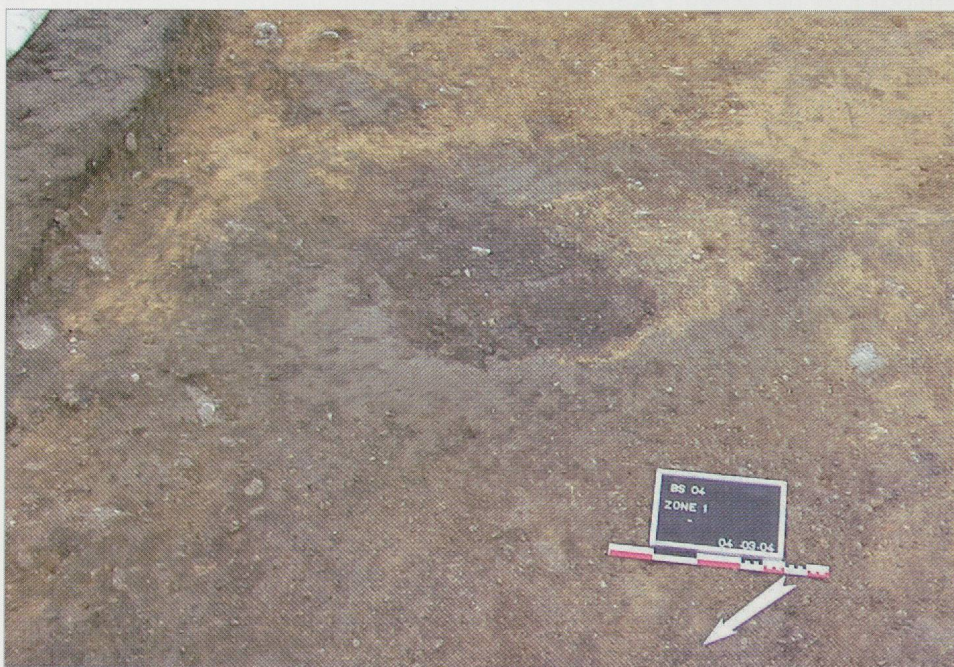


Fig. 129 — Bramois. Secteur BSo4. Vue de la fosse UT12 à son niveau d'apparition après le décapage mécanique des horizons supérieurs.

DESCRIPTION DES STRUCTURES

UT₁₂

Le puits UT₁₂, de forme elliptique en plan (diamètres 2 et 1,5 m), a une profondeur de 2,1 m (fig. 130). Le remplissage se compose de trois types de couches différentes : des limons argileux gris bleuté d'où proviennent notamment une dalle perforée en son centre (BSO₄/24, fig. 131) et une patte de cheval en connexion (BSO₄/26, fig. 130), des limons bruns à cailloutis et charbons avec de nombreux fragments d'argile cuite (sole de foyer ou paroi, BSO₄/3, 19 et 56) et des fragments de faune⁸⁹, ainsi que des sables jaunes à cailloux et cailloutis provenant du substrat.

Mobilier

Six complexes de faune correspondant à 35 os ou fragments d'ossements animaux (BSO₄/2, 26, 68, 72, 73, 74), un fragment de céramique (BSO₄/1) et un fragment d'argile cuite (BSO₄/3).

BSO₄/1. Fragment de panse de céramique locale modelée.

(UT₃) BSO₄/19. Argile de paroi ou sole de foyer ; plus de 30 fragments de petites dimensions, env. 250 cm².

(UT₃) BSO₄/56 Argile de paroi ou sole de foyer, plus de 25 fragments de petites dimensions, env. 150 cm².

(UT₃) BSO₄/ES-1 Fragments de céréales, d'orge, de blé dur, de légumineuse et deux pépins de raisin (fig. 137).

89 L'analyse détaillée des ossements découverts dans les différentes structures a été réalisée par Nicole REYNAUD SAVIOZ. Les résultats de cette étude sont présentés dans l'annexe 3.



Fig. 130 — Bramois. Secteur BSO₄. Fosse UT₁₂. Patte postérieure de cheval (BSO₄/26).

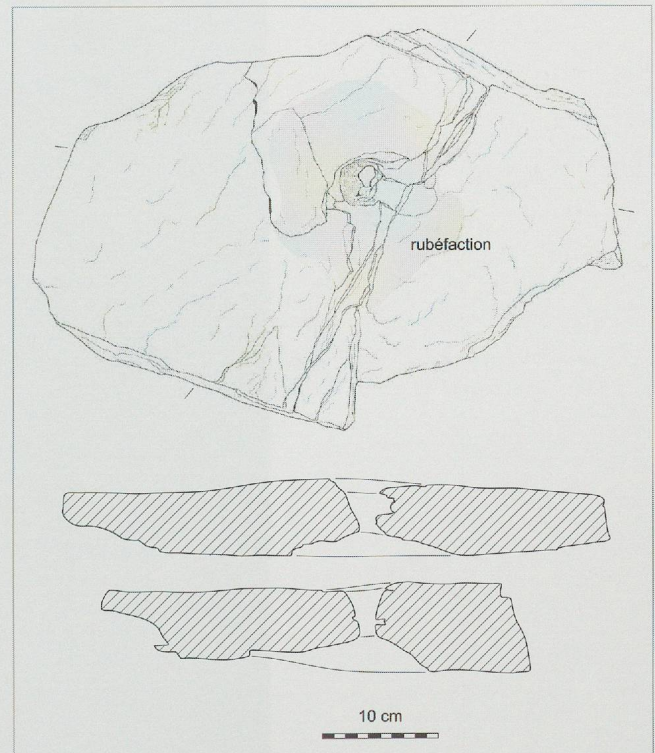


Fig. 131 — Bramois. Secteur BSO₄. Fosse UT₁₂. Dalle perforée (BSO₄/23).



Fig. 132 — Bramois. Secteur BSo4. Fosse UT30. Astragales perforés de bovidés (BSO4/66).

UT30

Le puits UT30 a un diamètre de 2,2 m et une profondeur totale de 2,4 m. Il est de forme cylindrique. Le remplissage de la fosse est composé de couches de limon argileux gris bleuté, de limon brun charbonneux à cailloux et de sables grossiers jaunes à cailloux provenant du substrat. Dans les niveaux de limon brun se trouvaient cinq astragales de bœuf perforés (BSO4/66, fig. 132 et 263), d'autres fragments de faune (BSO4/71, 76, 80), quelques fragments de céramique, des fragments d'argile cuite (BSO4/67, 77), ainsi que des fragments d'un grand bloc parallélépipédique (0,2 x 0,12 x 0,8 m), poli naturellement par l'eau, brisé, mais dont il manque quelques fragments pour en restituer la forme originale (« stèle » BSO4/81, fig. 133). Il est probable que plusieurs fragments aient disparu lors du terrassement à la machine.

Mobilier

Une panse de céramique modelée en pâte grossière sombre (BSO4/65), une panse de céramique locale modelée avec carène (BSO4/84), sept fragments de quartzite (« stèle », BSO4/81), faune (BSO4/71, 76, 80), 5 astragales de bovidés perforés (BSO4/66) (fig. 132).

BSO4/67. Argile de paroi ou sole de foyer, plus de 40 fragments, environ 700 cm², un fragment de plus de 70 cm².

BSO4/77. Argile de paroi ou sole de foyer, 1 seul fragment ép. 4 cm, surf. 40 cm².

BSO4/81 (fig. 133). « Stèle »; 15 fragments; quartzite gris clair; matériau provenant de l'amont du village de Bramois. Hauteur conservée 130 cm, larg. max. 45 cm; ép. 15 à 20 cm.



Fig. 133 — Bramois. Secteur BSo4. Fosse UT30. Fragments de « stèle » en quartzite (BSO4/81). Hauteur de la pièce 130 cm.

UT₃₇

Le puits UT₃₇ a un diamètre de 1,6 m pour une profondeur totale de 2,1 m. Il est de forme cylindrique. Seule une partie du remplissage inférieur a pu être fouillée, ainsi qu'un segment de 1,5 m de haut dans la coupe ouest de la fouille (fig. 134). Le puits est comblé par plusieurs couches interstratifiées dans la moitié inférieure : sable à cailloux jaune du substrat, limon argileux gris bleuté. Un niveau de limon sableux beige crème, sans cailloux, sépare le remplissage au milieu de la fosse, avec un fort pendage sud-nord. Le reste du comblement sommital observé – soit les sédiments non éliminés par l'excavatrice – se compose de limon argileux gris bleuté et d'une couche organique cendreuse brune contenant quelques fragments de faune.

Mobilier

BS04/78, III, II7. Fragments osseux (8 fragments).

UT₃₈

La fosse UT₃₈ n'a été observée qu'en coupe ; elle est piriforme et seule la partie inférieure a été observée sur 60 cm. La profondeur peut-être estimée à 1,1 m pour un diamètre de 1 m environ. Le remplissage est composé de bas en haut d'une couche de limon gris bleuté, d'une couche organique cendreuse brune surmontée d'un limon sableux beige crème sans cailloux (fig. 134). La structure n'a pas livré de mobilier.

UT₃₉

Le puits UT₃₉ est de forme cylindrique, d'un diamètre de 1,5 m pour une profondeur de 2,7 m. Le fond du creusement a atteint les niveaux d'alluvions naturelles sous les sables jaunes. Au fond de la fosse, des ossements de batraciens et de petits rongeurs ainsi que de nombreux fragments de coquille d'œuf ont été découverts sous une couche de gros cailloux pris dans une matrice brune cendreuse d'environ

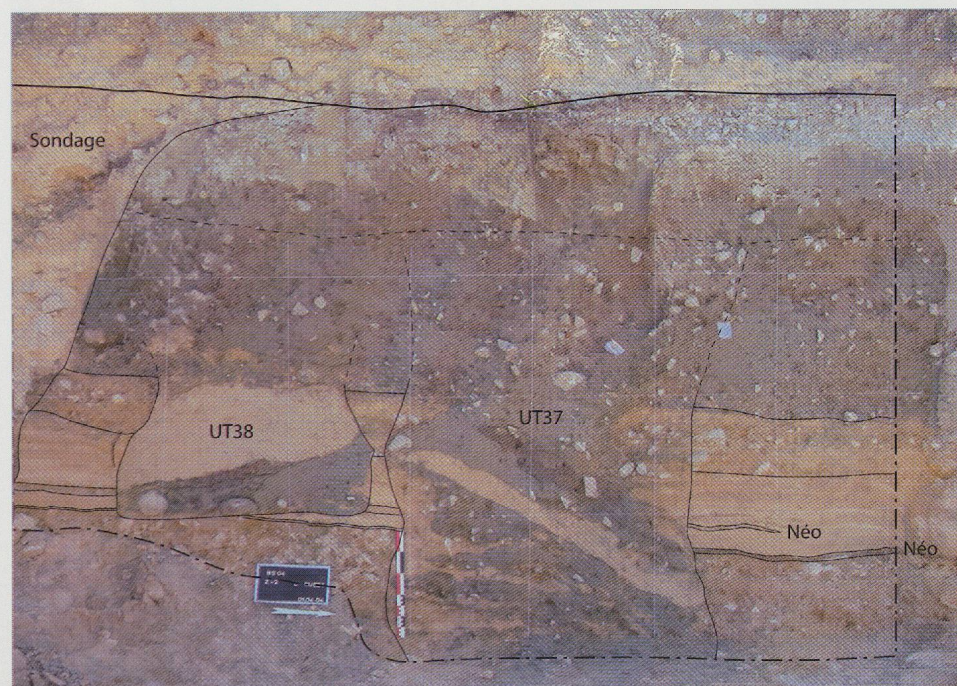


Fig. 134 — Bramois. Secteur BS04. Coupe à l'emplacement des fosses UT₃₇ et UT₃₈. Néo = couches d'occupation néolithique.

0,5 m d'épaisseur. Cette couche a livré quelques fragments de faune et de céramique (BS04/125). Le reste du remplissage de la fosse est composé de sable limoneux beige crème sans cailloux et, sur le pourtour du sommet du remplissage observé, de limon gris bleuté à cailloux anguleux.

Mobilier

Un fragment de coquille, 24 os et 3 fragments de céramique indigène (fig. 136).

BS04/125-2. Jatte. Pâte indigène. Fond plat, moulure au départ de la panse.

BS04/125-1. Pot ou jatte. Pâte indigène. Fond plat.

BS04/125-3. Pot ou jatte. Pâte indigène. Fond plat.

BS04/ES-5 et 6. Fragments de céréales, millet, légumineuse et fragments de coquilles d'œuf (fig. 137).

UT40

Le puits UT40 se présente en coupe comme une superposition de deux fosses piri-formes, la seconde tronquant le sommet de la fosse inférieure, d'un diamètre moyen de 1,5 m avec une profondeur de 2,4 m (fig. 135). La partie inférieure est comblée par une couche très humique brun sombre, recouverte par des couches de pierres noyées dans un sédiment beige peu compact ou brun cendré. Ces dernières ont livré des fragments d'argile cuite (BS04/86, fragments de sole de foyer?), de la faune (84 os ou fragments), une fibule fragmentaire en fer (BS04/122) et des fragments de céramique néolithique en position secondaire. La fosse supérieure est tapissée de limon argileux gris bleuté à cailloux, contenant un peu de faune et un tesson non identifiable, avec un remplissage central composé de sable jaune à cailloux issu



Fig. 135 — Bramois. Secteur BS04. Coupe de la fosse UT40.

du substrat; dans ce remplissage, un fragment de mamelon perforé de céramique néolithique a été découvert.

Mobilier

BSo4/122. Fibule fragmentaire en fer. Arc de section circulaire, présence d'une agrafe pour l'attache du pied (schéma La Tène moyenne). Ressort à 4 spires, corde externe. L. cons. 3,8 cm (fig. 136).

BSo4/86. Argile de paroi ou sole de foyer, plus de 60 fragments, 600 cm², surf. du plus grand 40 cm².

BSo4/120. Argile de paroi ou sole de foyer, plus de 50 fragments, surf. max. 300 cm²; plus grand fragment 9 cm².

BSo4/ES-4. Fragments de céréales, d'orge et de coquille d'œuf (fig. 137).

INTERPRÉTATIONS DES STRUCTURES

Les puits présentent plusieurs caractères communs. Il s'agit d'une part de leur forme cylindrique avec une profondeur légèrement supérieure à leur diamètre et de leurs dimensions générales. Au premier niveau de dégagement – qui n'était pas le niveau d'ouverture des fosses mais correspondait au fond du terrassement fait à la machine –, toutes les structures présentent un anneau de limon argileux gris bleuté sur le pourtour. Ce limon argileux semble déposé sur un cône formé par le remplissage des fosses, comme un scellement. Nous ne disposons d'aucun autre élément permettant de définir une architecture du sommet des puits. Les comblements sont aussi similaires, avec trois types de couches, des sables à cailloux du substrat, des limons argileux gris bleuté qui se retrouvent non seulement sur le pourtour de la partie sommitale des puits mais également en couches dans les remplissages et un limon brun rubéfié contenant beaucoup de pierres et la grande majorité du mobilier, notamment de nombreux fragments d'argile cuite «à dégraissant» de gravillons, d'environ 3-4 cm d'épaisseur, lissés en surface. Ces fragments peuvent se rapporter à des soles de foyer ou à une chape de sol ou encore à une paroi de bâtiment. Ces deux dernières couches n'ont jamais été observées dans les niveaux «contemporains» à la surface du sol du Second âge du Fer. Il semble donc s'agir de restes d'activités directement liées aux puits: on pourrait y voir les traces de cérémonies de culte associant le feu (argile cuite et sédiment rubéfié), le dépôt d'objets sacrifiés («stèle» brisée, patte de cheval, astragales perforés) et quelques objets moins prestigieux (fragment de fibule, céramique, etc.) – ces derniers pouvant se trouver ici sans volonté délibérée (mêlés à des sédiments de couches de comblement). En dehors des ossements particuliers mentionnés ci-dessus, la majorité des vestiges osseux se rapporte à des quartiers sélectionnés et consommés: épaules et têtes de bœufs, épaules, gigots et têtes de caprinés, jambons et têtes de porcs. Les puits ont également livré quelques céréales (orge, blé dur, millet), légumineuses et pépins de raisin. La morphologie des couches de remplissage et l'absence d'effondrement de paroi indiquent un comblement rapide des structures. Certains indices permettent de rapprocher ces puits de ceux observés tout récemment au Mormont (La Sarraz et Eclépens, Vaud, Suisse)⁹⁰. On note cependant que les fosses de Bramois ne livrent pas de fragments humains et qu'elles se trouvent à proximité de sépultures, peut-être contemporaines.

MOBILIER PROVENANT DE LA ZONE DES PUIITS (fig. 136)

Plusieurs fragments de céramique, en particulier de la céramique modelée indigène, ont été récoltés dans les couches correspondant à l'utilisation des fosses. Ces éléments ne sont pas datables précisément mais peuvent correspondre à des occupations des II^e et I^{er} siècles av. J.-C.

UT₅. BSo4/8-1. Pot à rebord déversé. Pâte grise fine.

UT₁₄. BSo4/31-1. Jatte à rebord droit, lèvre légèrement épaissie. Pâte indigène. Diam. ouv. 18 cm.

UT₁₄. BSo4/31-2. Jatte à rebord droit. Pâte indigène.

UT₆. BSo4/28-1. Pot ou bouteille. Céramique peinte fine. Pâte orange, bandeau peint en blanc et décor de croisillons de couleur sépia (?).

UT₂₁. BSo4/63. Pot à rebord droit. Pâte indigène. Diam. ouv. 22 cm.

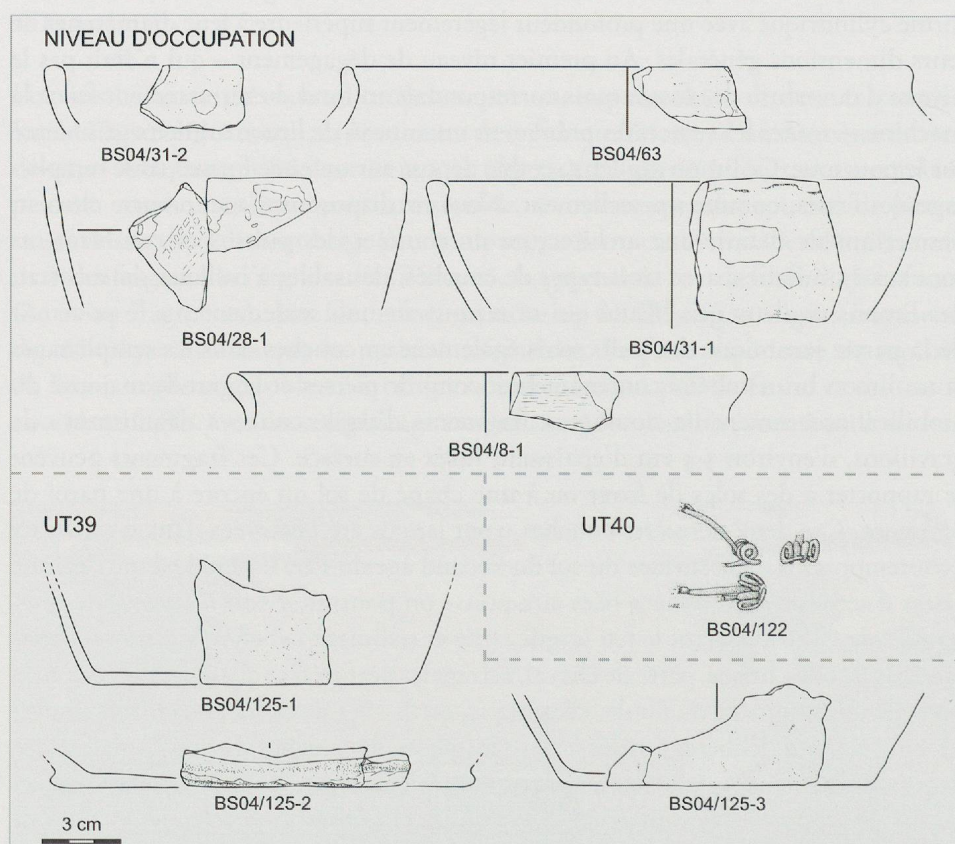


Fig. 136 — Bramois. Secteur BSo4. Mobilier archéologique de la fin du Second âge du Fer.

	Puits			
	UT ₁₂	UT ₃₀	UT ₃₉	UT ₄₀
<i>Cerealia</i>	10		2	1
<i>Hordeum vulgare</i>	1			2
<i>cf. Panicum miliaceum</i>			1	
<i>Triticum aestivum, durum, turgidum</i>	1			
<i>Fabaceae mittel</i>	1		1	
<i>Vitis</i>	2			

Fig. 137 — Bramois. Nombre de macrorestes déterminés par fosse; on relève l'absence de mauvaises herbes et de plantes sauvages. Etude Olivier MERMOD.